

Conférence militaire et manœuvres à Akaba



VOICI LA FEMME PARFAITE

Inutile de vous dire qu'elle habite Hollywood. Un jury américain composé de Peter Lindo, Varga, Clark Gable, Xavier Cugat, Lonella Parsons a décidé que Miss Pat Reid était la femme parfaite. A nos lecteurs d'en juger après le criterium des Américains.

LETTE DE TOKYO

DANS CETTE VILLE OU LES MAGASINS REGORGENT DE tout, à des prix qui peuvent sembler abordables à des Egyptiens (les chaussures ne coûtent que 2.000 à 3.000 yens et le yen est à peu près à parité avec le millième) les passants semblent miséreux. Leurs vêtements sont élimés, leurs chaussures éculées. Certes, le rationnement a disparu, tout au moins en théorie, puisque sucre, farine, café et riz, qui restent malgré tout des éléments essentiels de la vie quotidienne, sont toujours contingents. Mais la vie est extrêmement difficile malgré la reprise incontestable de l'activité industrielle. Et les prisonniers de guerre qui reviennent de l'Union soviétique, trouvent difficilement à se placer car on se méfie des doctrines qui ont pu leur être inculquées. Cette méfiance n'est pas faite pour diminuer leur mécontentement.

DEPUIS QUELQUES JOURS, l'atmosphère s'est encore échauffée. Les services publics menacent de se mettre en grève comme ils l'avaient fait l'année dernière. A ce moment, seule une ordonnance du général MacArthur interdisant la grève, avait pu éviter que près de 5 millions de travailleurs cessent tout travail. Mais, aujourd'hui, le mécontentement contre la politique gouvernementale de déflation est tel, les conditions de vie sont tellement aggravées que les dirigeants socialistes sont allés trouver le général pour lui demander de faire pression sur le gouvernement afin qu'il accorde quelque satisfaction aux travailleurs de crainte que ceux-ci se tournent en nombre croissant vers le parti communiste.

Ce serait, dit-on ici, une des dernières interventions civiles dans la vie japonaise que pourraient faire les autorités américaines, car on compte beaucoup sur l'ouverture rapide des pourparlers de paix après la visite des chefs de l'état-major américain. Cette intervention que sollicitent les dirigeants socialistes rehausserait le prestige américain, auprès de la population japonaise.

DEJA LE DISPOSITIF DES forces américaines, fait-on remarquer dans les milieux militaires n'est plus au Japon un dispositif d'occupation à proprement parler, mais un dispositif de combat. C'est ainsi que les troupes terrestres ont été réorganisées en quatre divisions de combat, que l'aviation dispose maintenant de terrains à Tokyo, Misawa, Nagoya et Okinawa, susceptibles de recevoir les bombardiers lourds et que la marine a adopté l'ancien quartier général de la flotte japonaise à Yokosuka pour l'améliorer et en faire sa base principale en Extrême-Orient.

D'autre part, le gouvernement Yoshida ne serait pas fâché que les troupes américaines restassent encore après le traité de paix, de telle sorte qu'il puisse y faire appel en

cas de troubles intérieurs. Car l'on fait remarquer dans les services officiels la grande misère de la police japonaise. Notamment en ce qui concerne ses services de transmission qui sont passés entre les mains de l'administration des postes, ce qui les met à la merci de toute grève des employés de l'administration.

MAIS L'OUVERTURE DES pourparlers de paix ne dépend pas seulement de la bonne volonté du gouvernement japonais. On fait remarquer ici à quel curieux jeu de balance se livrent les alliés occidentaux. Lorsque les Américains insistent, l'an dernier, sur la nécessité de conclure rapidement un traité de paix, les Britanniques se montraient rien moins que chauds, et parmi les membres du Commonwealth, les Australiens faisaient montre de nettes réticences, pour ne pas dire, d'opposition irréductible. Puis la Grande-Bretagne modifia sa position à la fin de l'année dernière et sembla plus disposée à des conversations, tandis que les Américains soucieux des victoires de Mao Tsé Toung devenaient plus tièdes.

Aujourd'hui les Américains sont à la recherche d'une politique asiatique. Ils ont réussi à rallier à leur point de vue le nouveau gouvernement conservateur australien, et ils semblent à nouveau disposés à traiter pour faire du Japon un bestion de leur politique anticommuniste, après avoir reconnu le gouvernement de Mao Tsé Toung et devant les pressions que leur offre le marché chinois, qui se montrent à nouveau réticents devant un Japon dont les Américains ne cachent pas qu'ils veulent en faire "l'atelier de l'Asie".

En attendant, le Japonais continue à traîner sur le pavé des rues de Tokio, ses chaussures éculées et à ne pas voir d'espoir d'allègement des impôts qui prennent le quart de ses maigres salaires, s'il a un emploi.

John HARVEY

11ème ANNEE. No. 67.

JEUDI 16 MARS 1950

La Voix de l'ORIENT

لا صوت دك اوريات

Hebdomadaire politique indépendant

8 Pages P.T. 1

Directeur politique : A. BEZIAT

GUERRE ou PAIX au Proche-Orient

par Geneviève TABOUIS.

NOUS LECTEURS, QUI CONSTITUENT UNE ELITE INTERNATIONALE connaissent cette grande spécialiste en politique internationale. La niece des Cambon — les deux grands ambassadeurs de la Troisième République — s'était fait une réputation mondiale avant la guerre pour ses prédictions qui, hélas! se sont toutes réalisées d'où le nom de Cassandre qu'on lui avait donné. Elle a passé, à peine, une semaine en Egypte et, cependant, elle a diagnostiqué la situation avec une précision extrême. Voici les principaux passages d'une longue étude qu'elle vient de publier.

Le grand problème

L'EGYPTE A DOMINE L'ANTIQUITE par la grandeur de ses pharaons, par celle de leur conception civilisatrice et elle l'a dominée aussi grâce à sa situation géographique qui faisait d'elle le "pont" entre le nord du continent africain, le Proche et le Moyen-Orient. Pourtant, la nature avait imposé aux gouvernements égyptiens de tous les temps, le plus terrible des problèmes: celui de nourrir ses habitants sur un sol restreint où, aujourd'hui, 20 millions d'habitants doivent vivre, alors qu'il n'en peut nourrir que 6 ou 8 millions!

Arbitre du monde arabe

SANS UNE EGYPTE STABLE, il serait difficile de maintenir le calme et l'ordre en Afrique du Nord, dans le Proche et le Moyen-Orient. Les grands hommes d'Etat égyptiens de la dernière décennie regardaient vers l'Europe. Pour eux, l'Egypte était un pays trop grand pour se mêler à la politique de rivalités entre pays arabes... L'Egypte devait être l'"arbitre", rien de plus. Au contraire, les hommes d'Etat actuels, portés au pouvoir par le Parti du Peuple "le Ward", doivent suivre l'inclinaison de la politique populaire, politique arabe, en réaction avec les politiques européennes symbolisées aux yeux du peuple égyptien par l'occupation anglaise.

Le monde est petit

AUJOURD'HUI, AU CAIRE, lorsqu'on s'entretient avec les ministres de Nahas Pacha, on est surpris de la difficulté qu'ils éprouvent à admettre la petitesse du monde de 1950 qui exige que, suivant le côté du rideau de fer où l'on se tourne, on est déjà au milieu d'une guerre philosophique, froide aujourd'hui, mais pouvant dans un minimum de deux années et un maximum de cinq, aboutir à une catastrophe sans précédent. Mais, plus l'Europe apparaît vulnérable aux yeux des dirigeants égyptiens, plus le côté strictement arabe de leur politique extérieure paraît prendre le dessus. Si estiment peut-être, que si jamais l'Europe était envahie par le monde de l'Est, la défense européenne s'organiserait du continent sud-méditerranéen, Afrique, Proche et Moyen-Orient, toutes les questions qui les préoccupent deviendraient internationales et que les pays arabes trouveraient là toutes possibilités pour un grand essor.

L'imbroglio arabe

"L'ISOLATIONNISME ARABE" est ce qui frappe le plus "l'aficionado" des conférences et rencontres internationales modernes: il note que la politique de Nahas Pacha est dominée par le grand problème de l'heure: le développement d'Israël et qu'elle doit se défendre contre une politique arabe de sur-récherche, celle des Frères Musulmans notamment; il note aussi qu'elle est d'abord basée sur la suprématie de la dynastie du Roi Farouk se doit de conserver sur cette des Hachémites d'Irak, de Transjordanie, etc., et que cette politique de Nahas Pacha a l'obligation de s'essayer quotidiennement à contrecarrer la grande politique anglaise qui, au lieu de diviser pour régner dans le Proche-Orient, veut, au contraire, faire de plusieurs petits Etats arabes, un grand Etat qu'elle dominerait. Pour cela, elle dresse aujourd'hui une partie du monde arabe contre l'autre soutenant et attaquant alternativement Israël, face à ce monde arabe... Bref, "l'aficionado" en conclut que jamais, même aux pires années du début de notre siècle, l'imbroglio balkanique n'était arrivé à la cheville de l'imbroglio arabe.

Le mirage dangereux

D'AUTRE PART, LE WAFD A été élu sur un programme de grandes réformes sociales, industrielles, culturelles, etc... Le Peuple les exige et le gouvernement les lui a promises. Il doit les réaliser, sans quoi

les forces réactionnaires arabes, bien que décapitées de leur chef, travaillent quand même dans l'ombre, mystérieusement soutenues par des forces internationales qui per-

CONFERENCE ET MANŒUVRES AU PORT D'AKABA

EN MEME TEMPS QUE nous parvenait la confirmation de la signature de l'accord Jordano-Israélien, nous apprenions que, comme riposte à certaines menaces, le roi Abdallah s'est rendu à Akaba et est monté à bord du bateau de guerre britannique « Makfey » pour y tenir une conférence avec les chefs de l'aviation britannique, et de la marine royale. Les ministres de Grande-Bretagne et des U.S.A. à Amman ont assisté à cette réunion qui fut suivie de manœuvres aériennes où prirent part les avions basés à Zarca, Akaba et Amman et dont la thèse était la défense du port contre une attaque éventuelle.

La décision fut prise à cette conférence de renforcer l'armée jordannaise et de créer une petite flotte de guerre dont les bateaux seront cédés par l'Angleterre et resteront sous commandement britannique.

Incessamment on procédera à l'éclaircissement du port pour qu'il puisse contenir un plus grand tonnage de bateaux de guerre et de commerce.



mettent à Abd El Kerim, Messall Hadj, Bourghiba, d'obliger quotidiennement le gouvernement Nahas Pacha de continuer dans une politique pan-arabe, devant laquelle les grands problèmes anglo-égyptiens: l'évacuation du Soudan, celle du Canal de Suez, voire même le paiement de créances, disparaissent au nom d'un slogan périmé, mais quand même ét-mal: "no more arabe n'a pas besoin de l'Occident."

Que feront les capitaux étrangers ?

MAIS, POUR REALISER LE programme du Wafd, il faut un formidable apport de capitaux étrangers. Le Point "4" de la déclaration du Président Truman, (modernisation des pays insuffisamment développés) était tout désigné. L'ambassadeur d'Amérique, au Caire, M. Caffery, a laissé entendre au gouvernement Nahas Pacha qu'en contre-partie des centaines de millions de dollars que l'Amérique pourrait éventuellement mettre à la disposition du développement de l'Egypte, devait correspondre des engagements égyptiens de prendre rang, dans une certaine mesure, dans la coalition des peuples libres, face à l'envahissement du ruseo-communisme, Nahas Pacha n'a pas donné les engagements nécessaires. Indirectement son pays s'engage dans la voie de l'abandon du sterling et de l'adoption du dollar (ainsi qu'on témoignait les achats de dollars de Chamal Pacha, gouverneur de la Banque d'Emission égyptienne).

L'Egypte doit cependant faire un impérieux appel aux capitaux étrangers pour industrialiser le pays et faire face aux dépenses du programme du Wafd. Les capitaux étrangers viendront-ils dans la proportion nécessaire, étant donné la politique arabe de Nahas Pacha, qui ne peut rétablir aucune législation d'exception? Toute la question est là.

Le maquis palestinien

AU MINISTRE DES AFFAIRES Etrangères, du Caire, on a laissé planer le doute sur l'issue de l'armistice du 24 février 1949 entre Israël et l'Egypte. Il devait solder un plus grand tonnage de bateaux de guerre et de commerce.

(Lire la suite en page 8)

Avons-nous, réellement, une politique ?

Est-il si difficile de déceler l'intérêt vraiment national ?

LES OBSERVATEURS, TANT A L'INTERIEUR QU'A l'extérieur, qui se penchent sur la politique du nouveau gouvernement, n'arrivent pas à déterminer si, vraiment, il en existe une ou si le Cabinet au pouvoir — pourtant plébiscité par l'opinion publique afin de prendre des décisions courageuses et salubres — se laisse dériver au gré des courants obscurs d'influences tant secrètes que contradictoires.

Plusieurs conférences sensationnelles ont été tenues et les comptes-rendus officiels qui ont été publiés sont tellement balancés et farcis de réticences qu'il est impossible de comprendre si des directives claires et énergiques ont été tracées ou si, même, une décision quelconque a été prise. Un des participants à ces orchestres diplomatiques — dans une conversation privée — m'a déclaré, lui-même, qu'il n'y comprenait plus rien.

Ceci nous évoque le caractère sibyllin d'un communiqué des Affaires Etrangères et qui demanderait, pour être compris, le concours de savants ès-sciences hermétiques. Certains journaux — et non des moindres — avaient publié des déclarations d'hommes d'Etat responsables sur les problèmes de l'heure. Le communiqué, en question, ne nie pas l'authenticité des propos, mais attire l'attention de la presse et de l'opinion sur la valeur d'une conversation privée et celle d'une déclaration officielle. Nonobstant ce que le communiqué veut démentir ou suggérer, j'estime que la vérité s'exprime mieux dans l'intimité.

Que ce soit dans nos relations avec la Grande-Bretagne qui comportent la solution des deux problèmes de l'évacuation totale et du Soudan — ce dernier, n'en déplaise à des nationalistes chaotiques, mille fois plus important —, à l'égard de l'imbroglio arabe et des nécessités intérieures qui se font de plus en plus urgentes, nous restons dans le vague le plus absolu.

Cependant, tant qu'aucune décision n'est prise, la paralysie de la machine administrative s'accroît, les difficultés des masses s'aggravent rendant possible un bouleversement social qui pourrait être une catastrophe nationale.

Un des journalistes français accablés, récemment, au Caire a vu parfaitement le véritable problème. Dans "Carrefour", nous lisons:

"On sait que les trois millions d'hommes que Bonaparte trouva en Egypte à son débarquement s'élevaient aujourd'hui à vingt millions. C'est trop pour l'espace cultivable dont on dispose. Or l'Egyptien n'émigre pas, ce n'est pas dans ses habitudes, et lorsqu'il s'y risque, il le supporte mal la chose. Que faire alors, tandis que la courbe des naissances augmente et surtout, que la courbe de la mortalité infantile fléchit brusquement depuis quelques années? Les progrès de la science et de l'hygiène aboutissent, le résultat est paradoxal, à une aggravation

On a souvent cité la parole de Saad Zaghloul sur la futilité d'une "coalition" arabe. Nous voyons ce qui en est résulté de tant de conférences et de déclarations. Le roi Abdallah poursuit, inlassable, son intérêt personnel, Noury el Saïd dicte à l'Irak une politique tortueuse; la Syrie, en quête d'une stabilité politique, cherche querelle au Liban dont les hommes d'affaires démontrent, chaque jour, que les intérêts n'ont pas de frontières.

Nous allons nous attirer, encore une fois, les foudres de l'homme d'Etat syrien qui opère à la tête arabe et s'exprime dans Rosa El Youssef, en répétant que les observateurs turcs et américains estiment que l'Israël offre, dans le Levant, l'état social le plus stable.

Notre bouillant polémiste — Fikry Abaza pacha — évoque l'épouvantail de ce voisin en proie à toutes les fureurs impérialistes et menaçant nos frontières.

S.E. Ismail Sedky pacha — dont l'opinion a autrement de poids — a déjà montré le ridicule de semblables affirmations. Le petit Etat de refuge ne désire que vivre en fraternité dans le monde arabe et apporter à ses voisins le concours de sa technique et un régime d'échanges fructueux à tous.

Mme Geneviève Tabouis, avec sa longue expérience diplomatique, dans l'étude que nous citons, ne craint pas de dire qu'il est de l'intérêt de l'Egypte de conclure avec l'Etat d'Israël une paix véritable qui pourrait DONNER AU CAIRE UNE FORCE POLITIQUE CONSIDERABLE DANS LE PROCHE ET LE MOYEN-ORIENT.

Cette question résolue, nous trouverions tous les concours pour l'exploitation de nos immenses ressources latentes et devenir une grande Puissance. L'Amérique, en particulier, serait heureuse d'investir chez nous ses dollars. Un diplomate égyptien, ayant vécu longtemps à New-York, me disait — dans une conversation privée — que les U.S.A. ne recherchent pas des avantages politiques. En relevant le niveau de vie des populations de notre secteur planétaire, ils ne visent qu'à s'assurer des marchés pour parer au chômage qui les menace de catastrophe économique.

La politique de l'Egypte devrait donc être bien claire: vigilance à l'Est, pour le maintien de l'équilibre et de la paix; réalisation de l'Unité ou de l'Empire du Nil; mise en oeuvre de toutes nos ressources agricoles, industrielles, minières pour assurer à nos populations un niveau de vie digne d'être humains.

A. BEZIAT.

Une fourrure de 26.000 dollars!



Voici, portée par Ann Miller, la fourrure la plus chère des Etats-Unis. Cette longue étole de vison coûte la bagatelle de 26.000 dollars (près de neuf mille livres égyptiennes), somme pour laquelle elle est assurée.

Dusan PJOIC

SOUS LE HAUT DE S.M. PATRONAGE LE ROI

JEUDI 16, VENDREDI 17, SAMEDI 18 ET LUNDI 20 MARS 1950

CONCOURS HIPPIQUE INTERNATIONAL OFFICIEL

ORGANISE PAR LA

FEDERATION EQUESTRE EGYPTIENNE

sous la présidence de S.E. Mohamed TAHER Pacha

aux Pyramides

avec participation des équipes complètes de FRANCE - ITALIE - EGYPTE

PRIX D'ENTREE

Loges... P.T. 500
Fauteuils numérotés... 50
Entrée générale... 30
Lundi 20 mars P.T. 100, 60

RESERVATIONS:

Fédération Equestre Egyptienne, Club El Feroussieh, Mena House, Shepherd's, Sémitramis, Continental

VENDREDI 24 MARS: GRAND CONCOURS AU STADE D'ALEXANDRIE

De qui se moque-t-on? - Mais, de nous!

NOTRE CONFRERE "LE JOURNAL D'EGYPTE" A UNE excellente rubrique, ouverte aux doléances du public et que dirige M. Toulemonde. Dernièrement, en manchette, il se demandait: "DE QUI SE MOQUE-T-ON?" Nous lui répondons, également, en manchette: "MAIS, DE NOUS!"

Qui a fait jaillir cette apostrophe cicéronienne chez notre confrère, plutôt circonspect et réticent, alors qu'il, nous plétons, volontiers, les plates-bandes? — C'est tout simplement un document "admirable". Restituez à cette épithète son sens primitif de "stupéfiant".

M. Tout — le — monde — c'est-à-dire, un chacun d'entre nous — quand il se rend au marché, y regarde, à plusieurs reprises, afin de combiner un repas, ayant suffisamment de calories, mais qui n'épuise pas trop ses modestes pécnies... il y a trente jours dans un mois et, quelquefois, même, trente et un!

Dans les temps anciens — c'est-à-dire, il y a quelque dix ans — dans l'Indécision, M. un — chacun achetait un beau poulet pour huit piastres. Aujourd'hui, le même volatille coûte quarante piastres, donc, le quintuple. Ceci est, exactement, l'étalon du marché.

Rendez-vous chez le tailleur, appelé pour des travaux d'artisans artisanaux, travaillant dans le bois et dans les métaux... et vous verrez les coefficients d'augmentation. D'ailleurs il n'y a qu'à s'informer de la valeur réelle de notre unité monétaire pour être édifiés, si je puis dire, à entière satisfaction.

Or, notre "admirable" ministère des Affaires Sociales, dans le document "admirable" qui a fait pousser des points d'interrogation à notre ami "Toulemonde", n'est pas du tout de l'avis d'un-chacun. La vie chère? — Mais, elle n'existe pas en Egypte: la hausse, par rapport à 1938, atteint à peine 180 pour cent. En réalité, affirme le dit document, nous sommes, plutôt, un pays de vie bon marché... et, dire que nous ne nous en doutions pas! Nous sommes surclassés par presque tous les pays, par la France, par exemple, où le coût de la vie a augmenté de 400 pour cent.

L'admirable" ministère voudra m'autoriser à faire une remarque. En France, il y a eu une occupation de quatre ans qui prélevait 500 millions de francs par jour et pillait le pays; il y a eu les destructions des ports, des voies de communication, canaux et chemins de fer, de ville entières. Il a fallu réparer tous ces dommages — et on l'a fait —, mais par un effort budgétaire et des impôts sans précédents. Or, de l'aveu même de l'Administration qui a publié d'autres statistiques, la vie n'est pas plus chère en France qu'ici où nous n'avons subi aucune de ces destructions.

Un congrès des grandes institutions industrielles et commerciales vient de tenir ses assises à Alexandrie pour étudier précisément cette cherté de vie intolérable dont nous souffrons.

La première mesure conseillée par ces spécialistes est, exactement, celle que nous avons préconisée depuis longtemps: la réduction des loyers agricoles et la fixation du prix des denrées à la base. Depuis 1938, les loyers agricoles ont quadruplé et, parfois, quintuplé: ils ont précipité et entraîné le coût de la vie. Telle est la première mesure que devrait prendre notre ministère du peuple s'il veut prouver qu'il n'est pas dominé, comme les autres, par la féodalité agraire.

Le gouvernement actuel a été plébiscité. On attendait de lui du courage, du réalisme pour faire de grandes choses. Pour nous borner au domaine intérieur, on attendait de lui qu'il portât le fer et le feu dans la gangrène administrative pour continuer l'oeuvre esquissée par son prédécesseur. On attendait de lui qu'il ramenât la nourriture du peuple à des prix raisonnables qui eussent permis de desserrer un peu nos ceintures.

Ses activités, jusqu'ici, ont été des décisions démagogiques qui ont déséquilibré le budget, porté la perturbation dans tous les centres de production, accentué la gêne générale en déterminant une nouvelle ascension des prix.

Vraiment, les débuts ne sont pas heureux. Nous ne faisons, ici, de l'opposition à aucun gouvernement, nous continuons même, à faire confiance au cabinet actuel. Mais, il serait temps qu'il réagît et qu'il s'acheminât dans la voie qui, seule, peut conduire à la prospérité. Cette voie n'est pas difficile à découvrir. Vouloir continuer à porter des oeillères, c'est, avec la lassitude et la désaffection, provoquer des perturbations. CAVEANT CONSULES!

ANTAR.



Conférence de presse de M. Maurice Couve de Murville Ambassadeur de France

LUNDI DERNIER, DANS SON BUREAU, le nouvel ambassadeur de France a tenu une longue conférence de presse dans laquelle il a exposé l'attitude de la France à l'égard des grands problèmes internationaux. Cette attitude consiste surtout à sauvegarder avec la paix — si c'est possible — la dignité humaine.

Nous ne reproduisons pas le texte de cette conférence que nos lecteurs ont pu lire in-extenso dans nos quotidiens. Nous ne citerons que ce passage concernant notre pays:

"Les aspirations puissent être mises en doute et qu'il s'en tienne à une attitude de neutralité. Le monde musulman et le monde occidental ne sont séparés par aucune barrière, ni même aucun rideau. En dépit de toutes les différences, qu'expliquent l'histoire et la géographie, leurs aspirations sont, communes et de ce fait leurs intérêts sont solidaires. Mais sans doute l'emprise de la foi musulmane est-elle trop forte ici pour que certaines idéologies aient été jusqu'ici présentes capables même de prendre pied.

"Cette solidarité vis-à-vis du grand problème de l'heure est un premier lien, essentiel, entre la France et l'Egypte. Il s'y ajoute ceux, innombrables, qui depuis toujours nous unissent sur le plan de la culture et de l'amitié. Sur de telles bases, ces deux nations, qui représentent à une manière si éminente deux civilisations sœurs, peuvent faire beaucoup pour renforcer les rapports entre le monde occidental et le monde musulman et promouvoir une action commune qui serait d'une importance décisive dans le débat où se joue leur avenir."

A une question sur le "traité d'établissement" franco-égyptien, posée par Me Caneri, directeur de "l'Egypte Nouvelle", l'ambassadeur répondit: "Les conversations à ce sujet ont été poussées très loin. Il appartient au gouvernement égyptien de les continuer."



Pour la première fois dans les annales du tennis international on ne refusa pas du monde au Guezireh lors des récents tournois. La raison en est bien simple. Les prudents organisateurs ont prévu le maximum d'affluence et ont installé six mille sièges. Voici une photo prise une heure avant le déroulement de la première rencontre avec un seul et unique (prudent) spectateur. Dans quelques minutes les gradins seront comblés... (Photo OPEBA)



(Photo OPEBA)

SIWA "habitants des cavernes"

L'ON COMPREND FACILEMENT L'HISTOIRE DES Cavernes si l'on fait quelques pas dans l'Oasis de Siwa. Les habitants des cavernes étaient 4 ou 5, et ils avaient quelques chiens. Ceux de Siwa, sont de 4 à 5.000 et ils ont beaucoup de chiens.

Il y a quelques mois, partait pour Siwa Hamed El Kassabgi Bey, secrétaire général du Ministère des Travaux Publics. Il occupait alors le poste d'Inspecteur Général de l'Irrigation des déserts. Hamed Bey passa dix jours à Siwa. A son retour au Caire il présentait un rapport où il écrivait notamment:

"La population de Siwa est restée en danger depuis cent ans. Et pourtant, nous savons que la population en général augmente avec le temps. Mais Siwa n'a pas la notion du temps. Le nombre des habitants y est celui même du temps de Mohamed Aly.

"J'ai été réellement étonné de voir de près la situation des habitants de Siwa. Ils sont étonnamment paresseux. Ils pratiquent la culture selon les mêmes méthodes dont usaient les Pharaons. Chaque habitant compte essentiellement sur l'appui du gouvernement et sur son aide complète... travail, irrigation. Ils auraient voulu même que l'Etat leur livrât pour eux, récoltât pour eux, et cueillit pour eux les fruits de la terre. Ils auraient voulu être perchés sur un arbre en train de boire tranquillement leur flic, et recevoir des mains de l'Administration, les dons de la nature."

En étudiant la situation des habitants de Siwa, je me suis imaginé que la terre ne tournait pas sur elle-même. J'ai commencé à douter de la science géographique, j'ai même commencé à douter de la civilisation, cette civilisation éclatante dont aucun rayon n'est venu jusqu'ici éclairer Siwa, paradis du dieu Amon.

Je n'ai pas par quatre chemins, je ne mentirai pas. Siwa connaît toutes les maladies de notre pays et peut-être du monde entier. Les maladies vénériennes y sont dangereusement répandues; la syphilis (qu'on traite par l'absorption de viande canine) règne sur la moitié des habitants, la blennorrhagie est aussi répandue que le rhume.

La fièvre est traitée par l'usage d'amulettes. Pour soigner les yeux, on se sert du sable entourant le tombeau de Sidi Soliman. Le papier trouve aussi son emploi, mais pas pour écrire. Soit avant le dîner à manger, après l'avoir bien mouillé et mélangé avec du sel, pour traiter la malaria.

Toute cette gamme thérapeutique qui se poursuit à l'infini, est sous le contrôle du "médecin-chef" de Siwa, nous voulons dire du "Hallak el Sehha" le coiffeur du village. Et c'est ainsi que je comprend, que l'on s'explique le rapport de Kassabgi Bey. La population ne peut s'accroître avec cette pléthore de maladies avec la vie primitive que mènent les Habitants de l'oasis.

L'ignorance n'a pas de bornes à Siwa. La seule réponse qu'on puisse obtenir à n'importe quelle question, est une attitude béate, idiote. Per-

ALY EL DALLY.

Pratiquement léthargique il y a quelques années, le Département de la Presse au Ministère des Affaires Etrangères connaît, enfin, et pour le renom de l'Egypte, une activité de bon aloi. Le mérite en revient à S.E. Salah Eddine Fadel bey et à ses actifs collaborateurs, tous de jeunes universitaires égyptiens d'excellente culture. L'autre jour, Salah Eddine Fadel bey conviait les diplomates américains réunis en congrès, à un déjeuner au "Tea Island" du Jardin Zoologique. La plus franche cordialité ne cessa de régner au cours du repas et nos hôtes se plurent à rendre un hommage sincère à l'hospitalité égyptienne. (Photo U.S.I.E.)

Instantanés

Situation politique

Le Dr. Hamed Zaki, ministre d'Etat, ayant fait à la presse des déclarations notamment au sujet des rapports anglo-égyptiens, le Président du Conseil, comme suite à la protestation du ministre des Affaires Etrangères, a publié un communiqué affirmant que le texte publié dans l'Alhram du 8 et 9 Mars 1950 ne représente pas l'opinion du gouvernement.

Un conflit s'étant élevé entre le Dr. Hamed Zaki Bey, ministre d'Etat et la commission de l'Intérieur du Sénat, sur le projet de loi et sur la nationalité, il a été décidé de l'aplanir par une discussion directe entre le ministre et la commission.

Il semble qu'un changement ministériel doive avoir lieu bientôt. Il porterait sur les portefeuilles ministériels suivants: Hygiène publique, Wakfs et Approvisionnement. Il y aurait aussi nomination d'un vice-président du Conseil.

Relations internationales

Le ministre des Affaires Etrangères, vient d'ordonner la formation d'une commission où seront représentés les Ministres des Affaires Etrangères, des Finances et des Communications pour étudier la question de la dette due par le gouvernement anglais aux chemins de fer de l'Etat, durant la dernière guerre.

Le Ministre des Affaires Etrangères prépare une note à l'intention du gouvernement français lui demandant de respecter l'accord commercial conclu entre les deux pays.

L'une des questions qui aurait fait l'objet d'une étude spéciale au Congrès des Diplomates égyptiens, tenu au Caire, est celle de l'occupation de notre pays par les Alliés au cas d'une guerre mondiale. L'Egypte deviendrait une grande base militaire.

Mr. Bevin aurait proposé à Mr. Donald Campbell de prolonger de deux ans la durée de ses fonctions, afin de pouvoir prendre part aux négociations anglo-égyptiennes.

D'après une source officielle sérieuse, l'Egypte ne signerait aucun accord sur les sterling avec l'Angleterre, si cet accord ne comporte pas une remise de dollars à l'Egypte.

Vie chère

Parmi les mesures adoptées par le Conseil des Ministres pour enrayer la vague de vie chère, il y aurait l'encouragement de l'importation, notamment des fruits, du bétail, et l'exportation du riz et du coton dans les pays de la zone du dollar.

Le Conseil des Ministres a décidé aussi l'encouragement des constructions urbaines.

Il a été décidé d'émettre des emprunts intérieurs pour combattre l'inflation et pour permettre au gouvernement d'exécuter les grands projets de travaux publics.

La Commission des Finances de la Chambre des Députés n'a pas soulevé d'objections en ce qui concerne l'allocation de vie chère décidée par la Proclamation militaire No. 19 de 1950. Tout ce qu'elle demande c'est de l'étudier dans le cadre du Budget.

Le Conseil des Ministres a créé une Commission interministérielle pour l'étude de la question de l'allocation de vie chère. Elle a décidé: 1) Que les sociétés sont obligées d'appliquer la Proclamation No. 19 de 1950, avec possibilité pour celles créées après 1940 et celles employant moins de 5 ouvriers de se plaindre au Ministère des Affaires Sociales.

2) Les autres sociétés peuvent se plaindre au Ministère du Commerce et de l'Industrie.

Lutte contre le communisme

Les milieux compétents étudient en ce moment la création d'un "Intelligence Service" égyptien, étant donné l'importance que prend l'Egypte dans le domaine international et surtout dans le Moyen-Orient, et dans le but de combattre efficacement le communisme.

Le Ministre de l'Intérieur a déclaré que le gouvernement observe tous les faits et gestes des éléments qui créent la perturbation à la sécurité et à l'ordre publique. "Le gouvernement, dit-il, est décidé d'appliquer la loi pour mettre fin aux agissements de ces éléments".

GRANDE LOGE NATIONALE D'EGYPTE

Le Grand Secrétariat de la Grande Loge Nationale d'Egypte publie le communiqué suivant: "A la suite de la déclaration de S.E. Hussein Sabry pacha, grand maître, dans laquelle il a dit que la Maçonnerie ne fait aucune différence entre les nationalités et les religions et qu'elle considère tout le monde sur un même pied et d'un cell fraternel, le Grand Secrétariat de la "National Grand Lodge of Ancient Free and Accepted Masons of Egypt" convie tous les francs-maçons reconnus, quelles que soient leur nationalité et leur religion, à se joindre à leurs Temples dans la Grande Maison. Le Grand Secrétariat déclare aussi que ce qui a été publié auparavant contrairement à ce qui précède, ne représente pas l'opinion de la Grande Loge." (s. Moh. SADEK AFIFI bey).

Badaoui Khalifa pacha, sous-secrétaire d'Etat au Ministère de l'Intérieur, a tenu une réunion à laquelle a assisté, entre autres, un Conseiller d'Etat, dans le but d'étudier les modifications à apporter à la loi sur les limites territoriales de la municipalité du Caire, en vue d'y inclure certaines régions dépendant des moudirihs de Galoubieh et de Guizeh.

Les recettes de l'impôt progressif ont été évaluées dans le nouveau Budget à 2 millions de livres.

On s'attend à la nomination de Mourad Fahmy bey et Amin Khalil bey au poste de sous-secrétaires d'Etat au ministère des Affaires Sociales.

Maitre Kamel el Banna vient d'être attaché à la Présidence du Conseil pour les questions concernant la Presse.

Zaki el Orabi pacha, ministre des Communications, vient d'ordonner la suspension de l'installation des téléphones pour la ville du Caire.

Le Ministère du Commerce et de l'Industrie et celui des Finances ont accepté de changer la destination du riz qui était pour la France, à condition que ce ne soit pas pour Israël, et pourvu que le paiement se fasse en devises rares.

Le Ministère de l'Agriculture a déclaré que la superficie des terrains qui seront cultivés en coton l'année prochaine, sera la même que cette année.

Le Gouverneur militaire Général vient de rendre une ordonnance libérant les étudiants de l'Université Fouad Ier (tous des Frères Musulmans) condamnés dans des délits de manifestation.

D'autre part, le Dr. Hamed Zaki étudie le dossier de l'affaire de l'école Khédiviale pour laquelle ont été condamnés plusieurs Frères Musulmans à des peines allant de 6 mois à 10 ans.

Le Sénat étudiera bientôt une proposition présentée par Mohamed Aly Allouba pacha, ancien sénateur, sur des modifications à apporter au Statut Personnel.

AD AUGUSTA PER ANGUSTA

Le roi Abdallah biaise, mais poursuit ses desseins

Nous recevons d'Amman, avec quelque retard, cette correspondance qui éclaire les dessous de la politique jordanienne.

ORSQUE, le 28 février, M. Hamilton Fisher, attaché de presse de l'O.N.U. en Palestine, annonça aux représentants de la presse arabe, réunis à Jérusalem, qu'ils allaient "bientôt apprendre un grand événement" touchant la question de la Palestine, ajoutant que l'O.N.U. préparait activement une paix définitive pour cette partie du monde, les langues et les plumes commencent à se délier, et il ne fut bientôt plus question dans tout le Proche-Orient que des perspectives d'un accord israélo-jordanien.

Quelques jours plus tard, Tewfik Abou Houda Pacha, premier ministre jordanien, remit sa démission au Roi Abdallah. Ce dernier chargeait Samir Rifai de former le nouveau Cabinet. Mais alors que l'on annonçait déjà la signature du rescrit royal portant au pouvoir le Cabinet Rifai, par suite d'un revirement de dernière heure Abou Houda Pacha était prié de retirer sa démission et de revenir avec toute son équipe ministérielle reprendre sa tâche, là où il l'avait laissé.

Il ne fait aucun doute que les négociations avec Israël aient été à l'origine de cette crise jordanienne. Selon les milieux bien informés, deux tendances se sont affrontées. Celle, d'une part de Samir Rifai qui insistait sur la nécessité de conclure, le plus rapidement possible, un accord avec Israël, et d'autre part, celle de

Lutte contre le communisme

Les milieux compétents étudient en ce moment la création d'un "Intelligence Service" égyptien, étant donné l'importance que prend l'Egypte dans le domaine international et surtout dans le Moyen-Orient, et dans le but de combattre efficacement le communisme.

Le Ministre de l'Intérieur a déclaré que le gouvernement observe tous les faits et gestes des éléments qui créent la perturbation à la sécurité et à l'ordre publique. "Le gouvernement, dit-il, est décidé d'appliquer la loi pour mettre fin aux agissements de ces éléments".

GRANDE LOGE NATIONALE D'EGYPTE

Le Grand Secrétariat de la Grande Loge Nationale d'Egypte publie le communiqué suivant: "A la suite de la déclaration de S.E. Hussein Sabry pacha, grand maître, dans laquelle il a dit que la Maçonnerie ne fait aucune différence entre les nationalités et les religions et qu'elle considère tout le monde sur un même pied et d'un cell fraternel, le Grand Secrétariat de la "National Grand Lodge of Ancient Free and Accepted Masons of Egypt" convie tous les francs-maçons reconnus, quelles que soient leur nationalité et leur religion, à se joindre à leurs Temples dans la Grande Maison. Le Grand Secrétariat déclare aussi que ce qui a été publié auparavant contrairement à ce qui précède, ne représente pas l'opinion de la Grande Loge." (s. Moh. SADEK AFIFI bey).

Les professeurs égyptiens au Hedjaz ayant fait grève, Azzoum bey, ministre d'Egypte au Hedjaz, a dû retourner pour trouver une solution à cette situation.

Le Président du Conseil a proposé comme membres du Conseil d'Administration du Canal de Suez: El Hilaly pacha, Wassef Ghali pacha, el Chamsy pacha, Abboud pacha, Hafez Arifil pacha, Abdel Hamid Badaoui pacha.

Le Ministère des Affaires Etrangères vient de recevoir le rapport sur le IIIème Congrès Mondial du Tourisme en Afrique qui s'est tenu à Nairobi. L'Egypte était représentée par Abdel Aziz Taher pour le Ministère des Affaires Etrangères et par Mounir Habachi pour l'Administration du Tourisme.

Le Congrès a pris plusieurs décisions dont quelques unes concernant le tourisme égyptien. Le prochain congrès aura lieu à Johannesburg en octobre 1951.

Vie universitaire

Le Dr. Abdel Moneim Badr, président de l'Association Générale de l'Université Fouad Ier, a présenté sa démission en raison, dit-il, de certains courants et des obstacles élevés à l'accomplissement de sa mission.

Il semble aussi que l'une des raisons de cette démission se rattache à la fête de l'anniversaire de Sa Majesté.

Le Recteur de l'Université continue à refuser cette démission.

L'Université Fouad Ier vient de commémorer le décès du grand savant, Professeur Moucharrafa pacha.

Vie artistique

A son retour du Maroc, la Troupe du Théâtre National donnera le 6 avril à l'Opéra, la pièce Esclaves et Mamelouks.

L'Association des Auteurs et Compositeurs se prépare à tenter une action contre la E.S.B. devant le Conseil d'Etat, en réclamation de L.E. 20.000 à titre de droits d'auteur.

Zaki Telemat, directeur de la Troupe du Théâtre National, a renvoyé à octobre prochain la formation de la nouvelle Troupe qui sera constituée par les mêmes étudiants et étudiantes de l'Institut Supérieur de l'Art Théâtral.



Le roi Abdallah avec le jeune roi d'Irak, son neveu. Cette photo a été prise quand S.M. Hachemite fit son voyage "ad limina" à Londres

Aboul Hoda Pacha qui ne voulait pas brusquer les choses et cherchait surtout à ne pas indisposer contre la Jordanie les membres de la Ligue Arabe à quelques jours de la conférence qui doit les réunir au Caire.

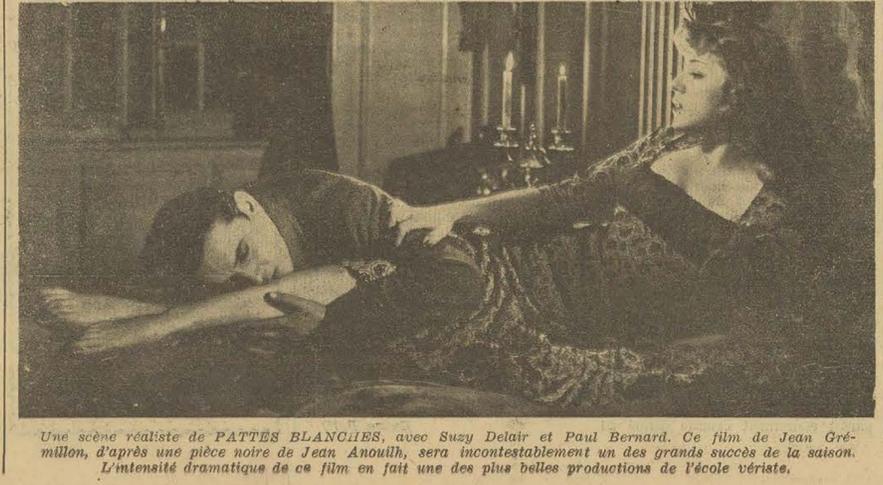
La thèse de Samir Rifai, était qu'il fallait profiter de la crise économique dont souffre actuellement Israël, et qui, pensait-il, imposerait à ce pays, une souplesse qu'il pourrait bien perdre par la suite. En outre, à son avis il était préférable de conclure cet accord avant que la Ligue Arabe ne puisse y opposer un veto formel.

Il semble cependant que si Aboul Houda Pacha l'a emporté ce n'est pas seulement à cause de sa position à l'égard de la question palestinienne, mais aussi parce que les élections jordanienues, fixées au 11 avril, approchent et qu'il valait mieux confier à un homme de son expérience le soin de les préparer. De plus, après l'intense campagne antisioniste menée en Jordanie, il pouvait être dangereux d'annoncer au peuple un renversement de vapeur, au moment même où on lui demandait d'approuver par un vote la politique des hommes au pouvoir.

En Israël, on ne semble pas trop regretter que Samir Rifai n'ait pas réussi à former un gouvernement. C'est lui qui menait les négociations avec Israël et on lui reprochait certaines exigences. Peut-être aussi, Israël préfère-t-il conclure un traité avec un gouvernement stable dont l'action, au lieu d'indisposer les autres nations arabes, leur montrerait au contraire la voie à suivre vers un règlement définitif d'une situation préjudiciable à toutes les parties.

La Voix de l'ORIENT ADMINISTRATION ET PUBLICITE: 5, Rue Kasr-el-Nil Tél. 78696 LE CAIRE REDACTION ET IMPRIMERIE: 16, rue Guenena Tél. 56896 B.P. 1746 Administrateur: D. CAZES

SI ce journal vous plaît demandez à votre comot habituel de vous le faire parvenir chaque jeudi matin. "La Voix de l'ORIENT" vous offre la matière et la présentation d'un magazine de qualité pour le prix d'un quotidien



Une scène réaliste de PATTES BLANCHES, avec Suzy Delair et Paul Bernard. Ce film de Jean Grémillon, d'après une pièce noire de Jean Anouilh, sera incontestablement un des grands succès de la saison. L'intensité dramatique de ce film en fait une des plus belles productions de l'école vériste.

Moscou «Nous allons découvrir très bientôt l'Arche de Noë»

L'ÉMINENT SAVANT SOVIÉTIQUE SARDARIAN vient de découvrir, dans les Monts Ararat, des vestiges démontrant que l'Arménie était habitée par l'homme à l'âge de pierre.

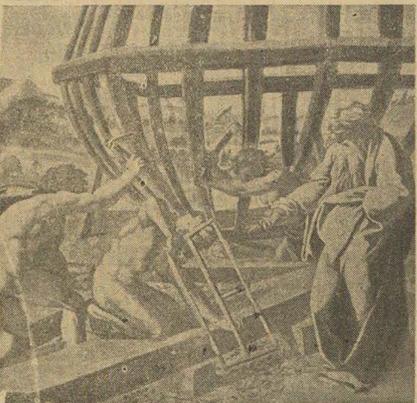
Les explorateurs britanniques, turcs ou américains, ne sauraient peut-être jamais si l'Arche de Noë est véritablement perchée au sommet du Mont Ararat comme divers témoignages, les uns vieux de plusieurs siècles, les autres tout récents, l'affirment. Ce qui est certain, en tous les cas, c'est que Noë ne fut pas le premier à découvrir à ses pieds la plaine qui s'étend au delà de la vallée de l'Ararat.

Avant même l'âge biblique, un homme au moins y vécut. Peut-être est-il l'aïeul des Russes ; ce n'est pas encore prouvé, mais comme il ne faut s'étonner de rien en ce monde, on peut fort bien parvenir un jour à cette conclusion. Quoi qu'il en soit, comme on le sait, les Russes n'ont pas été sans froncer les sourcils lorsqu'ils ont appris que diverses expéditions se préparaient à tenter l'escalade des Monts Ararat pour aller contrôler les divers témoignages rapportés sur l'existence de l'Arche de Noë, et même, à la rigueur, d'envisager les moyens propres à la ramener vers le monde civilisé.

Les Monts Ararat ne se trouvant qu'à quelques kilomètres de la frontière soviétique, les Russes n'hésitèrent pas à affirmer que toute expédition scientifique ou autre, venant dans ces parages, ne pouvait avoir qu'un seul but : l'espionnage. Le gouvernement turc, lui-même, opposa quelques difficultés aux missions qui lui avaient demandé l'accès vers ces régions peu hospitalières.

Malgré tout, une expédition américaine prenait le départ, voici une quinzaine de jours, et l'on pense qu'à l'heure actuelle, elle ne doit pas être loin du sommet sur lequel l'Arche de Noë, le déluge ayant pris fin, vint arrêter sa course.

Les Russes cependant n'ont pas négligé cette région. Voici six ans déjà, l'éminent savant soviétique Sardarian se dirigeait vers les Monts Ararats à une centaine de kilomètres des Monts Ararat. C'est là, si l'on en croit le rapport qu'il a adressé à la Faculté des

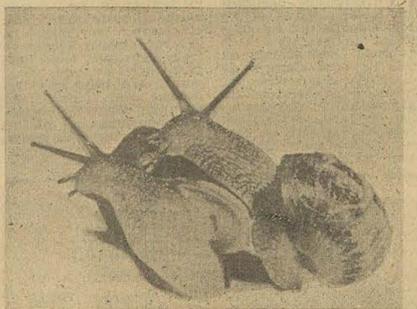


Sciences de Moscou, qu'il découvrit les plus anciennes reliques culturelles qui aient jamais été découvertes sur le territoire soviétique. Toujours selon ce rapport, le professeur Sardarian a réussi à rassembler des vestiges représentant toutes les époques de l'ère paléolithique, c'est-à-dire l'âge de pierre, reliques dont les plus anciennes remontent à 400.000 ans avant Jésus-Christ, et les plus récentes à plus de 150 siècles. Ce qui indique sans aucun doute que l'homme vivait déjà dans ces régions avant qu'ait eu lieu l'odyssée salvatrice de Noë.

Londres Les escargots géants dévoreront le monde entier

AU BON VIEUX TEMPS, QUAND LA TERRE était plate et que chacun restait chez soi, l'achatina, qui pèse une demi-livre et qui est un escargot de 25 cm. de long, vorace, prolifique et cannibale, ne quittait pas l'est africain, sa terre natale. Il n'y faisait pas de très grands ravages parce qu'il y comptait des ennemis naturels, plus petits que lui mais non moins redoutables. Les indigènes faisaient faire la Nature et s'en trouvaient bien. Les blancs les imitèrent jusqu'au jour où certains conchyliologistes, (ces savants, dont le métier est comme le mot le dit, d'étudier les animaux à coquille), s'avisèrent imprudemment d'introduire aux Indes, et à Ceylan l'escargot géant qui s'était déjà établi à Madagascar et à l'île Maurice. Avec l'aide des Chinois, qui les élevaient pour les donner en pâture à leurs canards, et les Japonais qui, pendant la dernière guerre, en firent des ragoûts auxquels ils trouvaient une saveur exquise, les monstrueux escargots achevèrent en 150 ans la traversée du Pacifique. Ils arrivèrent en Californie, tapis dans la garde-boue des véhicules militaires pris aux Japonais par les Américains. Mais ces derniers, qui savaient quels ravages les escargots géants font dans les îles du Pacifique, où ils dévorent, outre la gadoue, qui est leur mets favori, les plantes et particulièrement les feuilles et les fleurs des arbres fruitiers, réussirent à les exterminer. L'achatina n'est donc établi qu'en Afrique orientale et dans la plupart des îles du Pacifique. Il n'a pas encore débarqué en Australie, mais l'Amérique n'est pas sûre de l'avoir définitivement repoussé.

CETTE EXTRAORDINAIRE ODYSSEE DE l'escargot géant, dont l'appétit est à la mesure de la taille, est narrée par le menu dans une très intéressante étude que le Dr W.-J. Rees, du British Museum, a écrite pour le "Times". Le Dr Rees note que tout achatina (les escargots sont hermaphrodites) pond tous les deux mois, de l'âge d'un an à l'âge de 5 ans ou plus, de 50 à 300 œufs jaunecitron, de la grosseur d'un petit pois, qui éclosent après quelques jours seulement, si les conditions sont



favorables (chaleur et humidité). La multiplication est particulièrement rapide dans les pays neufs, où l'escargot géant n'a pas d'ennemis naturels. Mais les Américains hésitent à introduire ces ennemis (un escargot carnivore du genre goliath et un coléoptère du genre tefflus) dans les îles du Pacifique, parce que ces animaux pourraient y faire plus de mal que de bien. Aux Indes, la larve du ver-huisant est devenue un ennemi mortel de l'achatina : elle en tue une quarantaine avant d'arriver à sa maturité. Dans certaines villes, on couvre les murs de chaux empoisonnée parce que les escargots sont avides de chaux dans les régions peu calcaires. L'escargot globe-trotter fera-t-il la conquête du monde? A cet égard, la conclusion du Dr Rees est réconfortante pour les pays de la zone tempérée : pour faire bonne chère et se reproduire, l'achatina a besoin d'une température d'au moins 24,0 centigrades.

D'un pôle...



Rome «Combinazione» balnéaire commerciale et touristique

VENISE ET ABAZZIA, CELLE-CI SURNOMMÉE LA CANNES DE l'Italie, font la partie dure aux autres plages de l'Adriatique. Par chance, il y a des malins aux commandes des syndicats d'initiative des petits-trous-moins-chers.

Afin de s'assurer une clientèle, la petite plage de Bellaria a recouru à une "bella combinazione". Son syndicat d'initiative a engagé un peloton de jolies filles qui, sur la ligne Rimini-Bologna, jouent les baigneuses en course vers le rivage de Bellaria. Un rivage que leur présence ne peut manquer d'enchanter.

Ce genre de publicité mord, paraît-il, à souhait. Les sirènes balnéaires s'y entendent pour détourner au profit de Bellaria, les estivants montés dans le train à destination d'une autre plage.

Pour chaque client ainsi ramené dans leur sillage, elles touchent une commission, sans préjudice des avantages particuliers que peut leur procurer la rencontre.

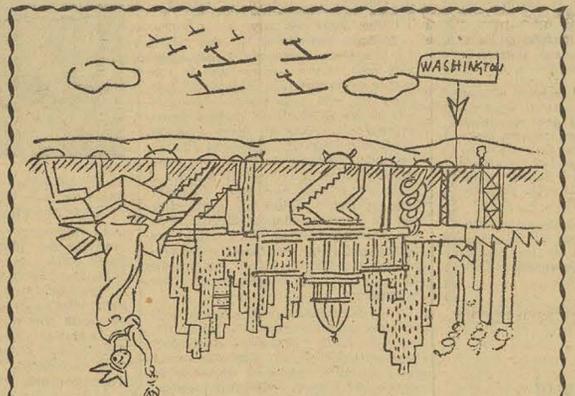
La manoeuvre s'étant ébruitée, nombreux sont les volontaires pour l'enlèvement, qui prennent tout simplement leur billet à destination de Bellaria, sachant bien qu'ils n'iront pas plus loin. Résultat : le sable de Bellaria est occupé, à cette heure, autant que celui du Lido.

De quoi s'est montrée jalouse une autre petite plage, qu'une quarantaine de kilomètres séparent de Bellaria. Cattolica a voulu avoir aussi sa "combinazione". Par les soins du syndicat d'initiative, des lettres apocryphes, des lettres de femme — ont été rédigées, puis... oubliées sur les banquettes des trains où dans les salles d'attente. Voici le type de lettre qui jouait ainsi au prospectus :

"Chère amie... Je séjourne actuellement à Cattolica. La plage est très bien pour la baignade, mais pas pour le flirt. Il n'y a ici que des pères de famille et des solitaires mystogènes..."

L'information était incontestablement rassurante pour les maris qui envoient leurs femmes passer seules leurs vacances. Ce qui a valu à Cattolica un premier élément de clientèle...

Un premier élément auquel un deuxième n'a pas tardé à se joindre. "La plage de Cattolica manque de séducteurs", se sont dit les Don Juan... Qu'attendons-nous pour y courir ?



WASHINGTON. — Selon M. Chet Hollifield, représentant démocrate de Californie, des mesures immédiates devraient être prises pour doter les Etats-Unis d'une capitale de rechange et même au besoin souterraine.

LA LUTTE POUR LA VIE

LES ALLEMANDS AIMENT l'art, mais ils ont toujours eu une faible pour la force. Une vingtaine de danseuses de Berlin (zone occidentale) ont médité sur ces faits positifs et en ont tiré les conclusions qui s'imposent.

Depuis des mois, elles étaient en chômage parce qu'elles proposaient des programmes artistiques et que, ceux-ci ne faisant pas recette, on les éconduisait partout.

— Tourignons-nous vers la force, ont-elles proclamé alors. Pendant des semaines, elles ont pris des cours avec un ancien champion de lutte et maintenant c'est un numéro de catch qu'elles offrent aux spectateurs enthousiastes de plusieurs établissements (car les directeurs de salle qui refusaient de les voir faire des pointes les ont accueillies à bras ouverts lorsqu'elles leur ont annoncé qu'elles travaillaient du poing).

Les ex-ballerines n'en continuent pas moins à mener la vie rangée des girls de tous les pays, c'est-à-dire que leur manager les accompagne chaque nuit à leur hôtel et leur interdit de sortir seules. Toutefois, elles sont plus ou moins truffées de "bleus" récoltés au cours de leur numéro.

LA GRENOUILLE-KANGOUROU

UN HARDI SAVANT AMERICAIN, le Dr Beebe, en s'aventurant à travers la jungle de l'Orénoque, a réussi à surprendre une des bêtes les plus extraordinaires de la création, la grenouille-kangourou, et à la photographier, au moment même où elle donnait naissance à une portée de petits.

Ce qui fait l'intérêt tout particulier de ces images, c'est que la grenouille en question porte sa progéniture, non dans son abdomen, mais sous la peau de son dos qui, pendant la gestation, gonfle démesurément et devient pareille à une énorme besace. Lorsque l'animal est à terre, cette outre dorsale se déchire en son milieu, exactement en ligne droite, et vingt et une jeunes grenouilles en sortent alternativement et commencent à sauter de côté et d'autre de la mère et à chercher leur nourriture.

Sur une des photographies du Dr Beebe la grenouille-kangourou apparaît de face, épaisse et trapue, entourée de ses vingt et un rejetons minuscules et frétillements. Elle semble un lourd bouddha de bronze, énigmatique et le regard de ses gros yeux saillants a quelque chose de narquois. Peut-être, si elle pouvait parler, l'étrange bête dirait-elle :

— C'est un peu mieux comme performance que vos quintuplés, hein ? Et pourtant, je ne fais pas tant d'historiques que vous...

...à l'Autre

Paris La croisade de l'Amabilité empêchera-t-elle l'occupation des cabines téléphoniques ?

LA CROISADE DE L'AMABILITE EST LANCÉE, espérons qu'elle produira des fruits, car dire que la vieille politesse française est morte n'étonne plus personne. Ni les critiques des personnes âgées habituées à d'autres moeurs, ni les échos des journaux n'ont pu rappeler les Français à l'observation stricte des règles de la bienséance. Puisse les protagonistes de la croisade de l'amabilité être plus heureux !

Et que certaines personnes, en Egypte, s'en inspirent. Un exemple typique de goujaterie a eu dernièrement pour théâtre une scène de spectacles parisienne. La pièce était déjà commencée quand survint un homme qui avait loué un fauteuil. Il prit sa place non sans avoir écrasé le pied de son voisin.

A l'entr'acte, il sortit. Quand il revint, il demanda : — C'est à vous que j'ai écrasé le pied en arrivant ? L'autre s'appretait à recevoir des excuses, il répondit affirmativement, mais le goujat rétorqua : — C'est parfait ! Je craignais m'être trompé de fauteuil !

Aux Etats-Unis, sur le plan national ou sur le plan local, ces croisades sont fréquentes, ce qui ne veut pas dire que leur succès soit éclatant. Voici une histoire amusante que l'on raconte à ce sujet :

Dans une petite ville de l'Etat d'Iowa, au cours d'une "semaine de l'amabilité" un homme vint rendre visite à un ami. L'hôte voulut sortir avec son visiteur et, à la porte, le laissa, naturellement passer le premier.

— Oh ! non, jamais ! Après vous.

— Mais je suis chez moi et la politesse élémentaire m'ordonne de vous laisser sortir le premier !

— Non ! je suis plus jeune, place à l'âge ! insista le visiteur.

La discussion se prolongea jusqu'à ce que l'ainé perdît patience. Il saisit son visiteur et l'envoya d'un coup violent :

Je vous apprendrai, imbécile, comment on doit observer les règles de la politesse.

L'affaire fut portée devant le juge de paix et le comité chargé de distribuer des prix aux citoyens les plus aimables fut convoqué comme témoin. Les avis furent très partagés et accompagnés de discussions violentes et même d'horions, si bien que le pauvre juge frappa d'amendes tout le monde.

A chaque nouvelle croisade aux Etats-Unis, des centaines de lettres arrivent aux organisateurs. Ainsi, un habitant de New-York a demandé récemment comment trouver une "aimable solution" à l'accaparement par un homme ou une femme d'une cabine téléphonique. On n'a su que lui répondre.



Tel Cincinnatus, "Ike" Eisenhower s'est retiré. Il est le doyen de l'Université de Columbus dans l'Ohio. Même l'offre que vient de lui faire parvenir Hollywood (120.000 dollars pour un film biographique) l'a laissé insensible. "Ike" est un sage...

Berlin Messerschmitt vendra-t-il ses secrets aux Soviets ?

NON LOIN de Baden-Baden il y a une somptueuse villa. Là vivait tranquillement, il y a encore quelques semaines, un homme dont le nom représente des milliers de morts français et alliés : Hans Messerschmitt, ex-fabricant en chef des avions hitlériens... Il était traité avec énormément d'égards par les autorités occupantes. On lui rendit même ses laboratoires et ses ingénieurs. Insigne d'or du parti nazi, francophobe haineux, il vint en 1942 en France pour tenter de trouver des plans cachés par des inventeurs français et concernant des avions à réaction ; seul le courage des hommes interrogés par la Gestapo empêcha Messerschmitt de doter l'Allemagne d'avions ultra-rapides bien avant les autres pays. Or, le cher vieux monsieur allemand a mis au point quatre inventions durant l'année 1949. A savoir : les plans d'un avion supersonique dépassant tout ce qui existe dans le genre, un procédé de maisons préfabriquées rapidement qui sont insonores et calorifugées, un verre de glace d'automobiles permettant de ne plus être gêné de nuit par les phares des voitures venant sur vous et, enfin, un procédé d'utilisation, et de neutralisation du grisou qui fait tant de victimes dans les mines.

Il eût été normal que les dites recherches, poussées grâce à la gentillesse des autorités alliées, servissent, au moins, aux dits alliés. Il n'en fut rien. Messerschmitt se mit à discuter avec hauteur et morgue de la vente "possible" de ses brevets. Il envoya même à Paris un démarcheur de choix qui n'est autre que le fameux Skorzeny qui éleva Mussolini au Gran Sasso, fit de nombreuses missions d'espionnage en France après la retraite de 1944, lui aussi insigné d'or du parti. Skorzeny vécut en douceur dans une somptueuse villa des environs de la capitale en compagnie de sa maîtresse, une fort gracieuse baronne autrichienne ex-agente de la Gestapo, qui est aussi, un tout petit peu, la meilleure amie de l'ancien constructeur en chef des avions hitlériens. On pouvait les rencontrer dans les bars des Champs-Élysées tellement ils se cachaient peu.

Les exigences de Messerschmitt étaient telles qu'on lui expliqua, la mort dans l'âme, que l'on ne pouvait lui acheter ses découvertes. Skorzeny fit, à de nombreuses reprises, la navette entre son nouveau bon maître et Paris, ce fut en vain. C'est pourquoi Messerschmitt est actuellement aux Indes pour se rendre de là en Chine. Il ira en Mandchourie où il y a de bien belles usines secrètes soviétiques. Mais comme il fallait trouver des fonds pour le voyage, Skorzeny a obtenu une grosse commande de maisons préfabriquées : ce sont celles qui, terminées présentement, abritent les pèlerins du monde entier durant les fêtes de l'année sainte.



Un merveilleux spécimen de chien griffon entouré de trois petits chiens de poche posent bien sagement devant l'objectif du photographe. Remarquable l'expression de leurs regards si différents. Celui de gauche à l'air bien agressif alors que celui de droite semble bien malheureux. Le troisième est méditatif. Quant au griffon ne dirait-on pas qu'il pose pour la postérité ?

COURS de : STENO-DACTYLO PITMAN — GREGG — DUPLOYE
Ecole AUBERT
14, Rue Adly Pacha Tél. 51661 — LE CAIRE
Notre DEVISE : Apprendre vite et bien.

COMMERCIAL BANK OF EGYPT
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
FONDEE EN 1920
RESERVES L.E. 1.200.000
CAPITAL L.E. 161.151.439
Toutes opérations de banque
SERVICE SPECIAL D'ETUDES
ET D'INFORMATIONS FINANCIERES
Siège Social : ALEXANDRIE 3-5 Rue Adib — B.P. 613
Tél. 21847/24599 R.C. 3134
Siège du Caire : 3, R. Chawarby P. - B.P. 1533
Tl. 58558/76381/40300 R.C. 51381

Banque Belge & Internationale en Egypte
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929
Capital souscrit L.E. 1.000.000 — Capital versé L.E. 500.000
Réserves : L.E. 240.000
SIEGE SOCIAL AU CAIRE : 45, Rue Kasr-El-Nil
Siège à Alexandrie : 18, Rue Talaat Harb Pacha
Traite toutes opérations de banque
CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER
R.C. Caire No. 39. R.C. Alexandrie No. 682.

Nous avons fait un voyage de rêve!

SAIDE

LA PLUS AVANTAGEUSE DES COMPAGNIES D'AVIATION

LE CAIRE — ATHÈNES . . . L.E. 18,5
LE CAIRE — ROME . . . L.E. 37-
LE CAIRE — BENGHAZY . . L.E. 18,5
LE CAIRE — TRIPOLI . . . L.E. 30,5

SERVICES AERIENS INTERNATIONAUX D'EGYPTE
37, RUE ABDEL KHALK SAROIT PACHA — TEL. 42446 & 58585 LE CAIRE

Dégustez nos liqueurs
**ORANGE GIN
ET CHERRY**
AU SODA OU AU SIPHON
SELON VOTRE GOUT
DEMANDEZ-LES A VOS FOURNISSEURS
ou au Dépôt Central,
Sté. CARMEL ORIENTAL 19, rue Malika Farida
Tél. 53784 R.C.C. 20510

A bâtons rompus

DEPUIS QU'ONT RECOMMENCÉ au théâtre Sarah-Bernhardt les représentations de *La Dame aux Camélias*, avec Edwige Feuillère, le théâtre où se dévoua tellement Charles Dullin a une clientèle assidue.

«Vive le mélodrame où Margot a pleuré!»

De fait, chaque soir, c'est un déluge.

Attention très délicate: après la chute du rideau du dernier acte, alors qu'Armand Duval vient de s'abattre désespéré sur le cadavre de Marguerite Gautier, les renforcements sont au maximum; le machiniste ne rend alors pas la lumière à la salle tout de suite et permet ainsi aux spectateurs émus de profiter de la pénombre pour sécher leurs yeux et poudrer leur nez.

LES TROIS CENT LIVRES DU Grand Prix de la Chanson, fondé par M. Mitty Goldin, directeur de l'A.B.C., sont allés au fils d'un gendarme de Grenoble, qui vint à Paris pour y devenir millionnaire par la grâce d'une chanson à succès. A son arrivée, il s'appelait Jean Brun. Aujourd'hui, il est Dréjac, l'auteur célèbre du «Petit Vin blanc», et aussi de «La Chanson de Paris», l'œuvre couronnée cette semaine, avec 2.176 voix. Dréjac, il y a quelques années, chantait au Concert Mayol quand Jean Rodor, l'auteur de «Sous les Ponts de Paris» et de cent autres refrains populaires, l'incita à écrire des chansons. Il s'en fallut de très peu que Rodor ne signât «Le Petit Vin blanc» avec Dréjac...



La ville de Phoenix (Arizona) vient de constituer un corps féminin de... sapeurs-pompiers. En voici la capitaine Miss Edith Matthews. Elle a 24 ans et manie avec adresse la lance à incendie, revêtue de la tenue réglementaire en tissu ininflammable. Le corps de ces pompiers féminins compte une trentaine de volontaires.

LA POLICE RECHERCHE A Rochester (U.S.A.), un individu qui, revêtu d'une blouse blanche d'infirmier, a visité un certain nombre de salles de l'hôpital, auscultant les malades et les soulageant de leur portefeuille.

DANS UNE GRANDE «USINE d'Etat» de la banlieue de Bucarest, la cellule communiste de Véndroit, sur l'ordre personnel du ministre de l'Instruction populaire, a installé une grande bibliothèque, avec, en plusieurs dizaines d'exemplaires, les livres des chefs du parti.

Chaque ouvrier abandonne, tous les mois, un vingtième de son salaire, pour équiper la bibliothèque. De gré ou de force.

Mais combien avez-vous de lecteurs sur les 3.500 ouvriers de l'usine? demandait-on au préposé.

Quinze...
«Qui? Pas plus de quinze lecteurs.»

Bah! Les autres n'ont pas le temps, puisqu'ils doivent suivre des cours du soir après leur travail. Mais cela n'a aucune importance... Pour le moment, les instructions du parti ne sont pas d'avoir des lecteurs, mais d'acheter beaucoup de livres, et d'envoyer l'argent à Bucarest, le plus vite possible.



Sappoudrer le macadam, le trottoir ou les rails du tram de gros sel est interdit par la loi dans les limites de la cité de Baltimore.

SOURIEZ

DURANT LES FUNERAILLES de sa femme, le mari esquissa un sourire. Un ami près de lui, interrogé, ne put s'empêcher de lui dire: — Tu n'as pas honte! Au lieu d'être triste, tu souris. Qu'est-ce qui te prend? — Vois-tu, Paris le mari, je souris en pensant que c'est la seule fois, après tant d'années de mariage, que moi et ma femme nous sortons ensemble... sans nous quereller!

SCENE DE MENAGE ENTRE deux nouveaux mariés. — Non, tu ne m'aimes plus. Tu n'es plus le même que tu étais avant notre mariage, se lamentait l'épouse en pleurant à chaudes larmes. — Mais ma petite, qu'est-ce qui t'arrive? De quoi as-tu à te plaindre? Que t'ai-je fait? — Tu ne t'occupes plus de moi! Tu n'es plus aussi empressé qu'avant, tu ne... — Mais mon trésor, sois raisonnable. As-tu jamais vu quelqu'un courir après un tram... lorsqu'il y est déjà dedans sans commodeusement?

POUR ATTIRER L'ATTENTION sur la poissonnerie qu'il ouvrait, un marchand avait trouvé une enseigne à l'ancienne mode dont il était très fier. «Ici on vend du poisson frais.» Mais, dès le premier jour, un client judicieux lui fit observer: — A quel bon spécifier que votre poisson est frais? On se doute bien que vous ne vendez pas du poisson pourri.

Le marchand de poisson surpris ne dit rien. Mais un autre client lui fit remarquer: — Pourquoi «ici»? On le voit bien. Vous avez l'air de vendre vos clients pour des imbéciles.

Pour ne pas vexer ses clients, le poissonnier supprima le mot «ici». Pourquoi on «vend»? dit alors un troisième client. Il se vint à l'idée de personne de supposer que vous donnez votre marchandise.

Aussi le poissonnier ne laissa-t-il subsister sur son enseigne que le seul mot: «poisson».

Il se crut ainsi à l'abri de la critique. — C'est un mot de trop, lui dit un quatrième client. On le sait bien que vous vendez du poisson. Ça se sent d'assez loim!

CHEZ UN MARCHAND DE poissons. Une cliente, voulant s'assurer de la fraîcheur du poisson, se penche pour le sentir. Mais le marchand sachant bien que son poisson n'est pas frais lui dit d'un ton irrité: — Qu'avez-vous à renifler, Madame?

— Mais je ne renifle pas, lui répondit la dame, je lui parle... — Vous parlez aux poissons?... et que vous disent-ils?... demanda ironiquement le marchand.

— Voilà, je leur ai demandé les dernières nouvelles de la mer; ils m'ont répondu qu'ils ne savent rien car ils y manquent déjà depuis longtemps.

UNE INSTITUTRICE DONNE à faire à ses petites élèves une composition. Thème: «Noël». Voici comment un des élèves a développé la composition: — Le jour de Noël vient au monde un petit enfant qu'appelle Jésus. Il naît chaque année mais ne grandit jamais; c'est pourquoi on l'appelle toujours l'enfant Jésus.

— MON FIANCE, PAPA... est un très brave garçon... mais je dois l'avouer qu'il a un défaut. — Lequel? — Il ne sait pas jouer. — Tant mieux, tant mieux, de quoi te plains-tu? — Le malheur, c'est qu'il joue quand même...

Faut-il être végétarien?

LE VEGETARISME... SAINT PAUL ETAIT «CONTRE», sans doute parce qu'il se défiait de certaines pratiques mystiques. Pourtant, on continue à parler du végétarisme. Et c'est sans doute parce que nous le considérons comme une sorte d'idéal en matière d'alimentation.

Ne plus manger de «bêtes mortes», ne plus être complice de l'égorgeage des agneaux, de l'assommade des bœufs, cela nous paraît un progrès moral.

Pour ma part (j'avais entendu meugler, des jours et des nuits, une vache à qui on avait pris son veau), j'ai poursuivi pendant trois ans l'expérience du végétarisme, j'ai eu l'honneur de la viande et surtout de celle qui est le plus insupportable aux marines des abstinents: le poulet. Mon aventure a, d'ailleurs, assez mal fini, parce qu'à Paris elle n'était pas très facile à conduire dans de bonnes conditions.

Mais peut-on être végétarien?

1) Le Dr Carton, grand maître des régimes, grand rénovateur des doctrines d'Hippocrate, me disait un jour: — Si vous mettez brusquement une famille au végétarisme, certains membres de cette famille se porteront mieux, d'autres plus mal et d'autres enfin n'éprouveront aucun changement de santé. On ne peut pas formuler de loi générale.

2) S'il y avait moins de carnivores et de «fumeurs», il y aurait moins de cardiaques (en janvier 49, à Paris, 100 et quelques personnes sont mortes de tuberculose, 100 et quelques de cancer, plus de 800 par maladie de cœur).

3) Pendant les années d'occupation et celles qui ont suivi, des millions de Français ont été pratiquement végétariens, bien malgré eux. Les jeunes en ont souffert dans leur santé. Les autres, assez peu.

4) Les merveilleux athlètes finlandais, comme Nurmi, étaient végétariens. C'étaient des coureurs à pied spécialistes des longues distances. Leurs corps n'étaient pas intoxiqués par la viande étaient plus purs, donc plus résistants. Mais on ne concevrait pas un boxeur végétarien; car ici il s'agit moins de résistance que de puissance.

5) Une exploratrice, la princesse Murat, a répondu à une de nos questions que les populations d'Asie qui mangeaient de la viande paraissaient plus robustes que celles qui s'en absteignent. Le point le plus important à considérer est celui-ci: il y a un art et une science du végétarisme. Quand on supprime les aliments animaux sans savoir par quoi les remplacer, on s'expose à des troubles extrêmement graves.

L'ENNUEUX EST QUE LES professeurs de régime non carné ne sont pas toujours d'accord. Carton proscrivait les citrons, les oranges. Le Dr. Geoffroy les recommandait.

A l'entendre, d'ailleurs, il ne faudrait pas être végétarien à moitié. C'est-à-dire écarter la viande et consommer du lait, du beurre, des œufs, qu'il considère comme plus toxiques. Il faudrait même écarter les légumineuses telles que, lentilles, haricots, pois, etc... De plus, il ne faudrait pas cuire les légumes à l'eau bouillante (destructions des ferments et vitamines, perte des sels minéraux) mais à l'étouffée. Par contre, le Dr. H. G. Geoffroy veut que nous mangions plus de blé complet, plus de fruits, frais ou secs.

Pour d'autres auteurs, il faut commensurer les matières azotées de la viande par celles du fromage.

Quant à la boisson, si Carton me permettait la bière, les végétariens prennent en général de l'eau. On constate, soi-même que lorsqu'on ne mange pas de viande on a beaucoup moins envie du vin.

Devant ces difficultés de régime, pourquoi être végétarien? On peut avoir trois raisons: sentimentale (l'histoire de mon petit veau) religieuse, scientifique.

Dans l'Inde c'est la raison religieuse qui commande l'abstinence de viandes. Il ne s'agit point de sensibilité, mais de purification. Les Hindous classent les aliments, selon leur degré de pureté en trois catégories: dans l'ordre décroissant, sataniques, végétaux et immatériels. Ils professent que les aliments à la manière occidentale bourne nos cellules d'impuretés. Ils en donnent pour preuve l'odeur épouvantable que l'on répand au début du jeûne, quand les cellules se débarrassent de toute cette impureté. Une preuve inverse serait l'odeur de sainteté que dégagent après leur mort certains êtres qui ont eu une alimentation parfaitement pure et dont le corps parfois restent incorruptibles.

Enfin, les raisons scientifiques sont celles de certains hygiénistes qui voient dans l'alimentation carnée la source de tous nos maux.

S'il me fallait donner une opinion personnelle, je dirais ceci. Il est exact que la viande est un poison. Mais l'usage habituel de ce poison crée une mithridatation, c'est-à-dire que le corps apprend à se défendre. Il est d'expérience qu'un végétarien qui mange un bifteck tombe malade.

ALORS, FAUT-IL ETRE VEGETARIEN — absolument, bien entendu? Cela a ses risques lorsqu'on est insuffisamment averti ou placé dans des circonstances qui rendent difficile l'application d'un «système». Somme toute, il ne faut pas être végétarien si l'on n'est pas guidé, ou si on l'est mal.

Pour moi, je suis revenu à la mithridatation.

VA-T-ON OPERER LA MIGRAINE?

SANS DOUTE AVEZ-VOUS la fâcheuse habitude, lorsque vous souffrez de la tête, de dire que vous avez la migraine. Une céphalée violente (c'est le mot savant qui désigne le «vulgaire mal de tête») marque le début d'une scarlatine, d'une pneumonie. La plupart des fièvres s'accompagnent d'ailleurs de maux de tête. La fièvre typhoïde surtout, mais aussi la grippe et même le rhume le plus banal. Des maux de tête atroces expriment la souffrance du cerveau et des méninges lors d'une méningite, d'une hémorragie cérébrale ou méningée, d'une tumeur, d'un ramollissement. Les maux de tête sont un des signes les plus communs de l'hypertension artérielle.

L'une des souffrances les plus répandues et qui paraît parfois la plus banale, pose des problèmes redoutables à la médecine moderne

souffre guère de difficulté dans ses formes intenses, sauf chez l'enfant où la migraine n'est pas exceptionnelle, et où l'intensité des troubles digestifs pourrait faire croire à une appendicite aiguë, ou à des vomissements dus à l'excès d'acétone chez les petits hépatiques.

LETTRE N'EST PAS LA MIGRAINE. Migraine, étymologiquement, vient de «migrainien», c'est-à-dire douleur séjournant dans une moitié du crâne. En fait, la migraine s'étend habituellement au crâne tout entier. Mais son début intéresse toujours un seul côté et la douleur prédominera soit à droite, soit à gauche. La migraine évolue par crise, par paroxysmes d'une intensité imaginable. On l'a comparée à un broiement, à un martèlement, à des coups de bélier ébranlant le fond de l'orbite, associée à une névralgie de la tempe exacerbée par le simple frottement de l'artère temporale. La douleur de la migraine s'accompagne de vomissements incoercibles, d'abord alimentaires, puis gastriques et acides, puis enfin bilieux et amers. Un malaise intense leur fait cortège. Le sujet, couché dans une chambre aux volets clos, tourné vers l'ombre, prostré, ne se tire de son immobilité que sous l'impulsion des nausées. Il veut qu'on le laisse en paix. Il n'a même pas la force de crier, de gémir, de se plaindre. Il souffre.

L'EVOLUTION DU MAL LEVERA les doutes. Une crise de migraine vraie n'est pas isolée. Elle se reproduira à intervalles variables, quelquefois fixes chez un sujet, à moins de circonstances exceptionnelles.

Le mécanisme de la crise migraineuse a été fort discuté. On sait, aujourd'hui, que la crise évolue en deux stades. Le premier stade, conditionné par un spasme qui resserre une artère profonde du cerveau, se traduit par des troubles sensitifs ou oculaires anrenciateurs de la douleur. Puis, suit un deuxième stade de congestion par dilatation des artères à la fois intra-cranienne (celles du cerveau) et extra-cranienne (la temporale). C'est le stade de la douleur.

En revanche, très obscures deviennent les causes de la maladie migraineuse, causes qui semblent d'ailleurs très variables. Il faut tenir compte des facteurs héréditaires mystérieux, des facteurs digestifs et surtout hépatiques ou biliaires, de facteurs glandulaires et souligner, à côté de l'hypophyse et de la thyroïde, le rôle des ovaires.

Il faut tenir compte des facteurs d'intolérance ou de sensibilisation. C'est, par exemple, une œoeur donnée, l'absorption d'un aliment particulier qui déclenche inmanquablement la migraine. Le plus souvent, hélas, on ne trouve aucune cause certaine. Aussi bien n'est-il, pour le médecin comme pour le malade, d'affection plus désespérante.

POUR SOULAGER UNE CRISE commençante, chaque migraineux a ses moyens de prédilection: l'aspirine ou l'antipyrine, le gardénal, et ses multiples dérivés.

On préfère actuellement les injections de nicotinate de sodium. Dans les cas graves où la douleur est à son comble, on a pu être contraint de faire appel à la morphine associée à l'atropine, au risque d'engendrer une toxicomanie.

Dans les migraines digestives, un régime alimentaire s'impose, régime bien équilibré, privé de graisses cuites, de fritures, d'aliments toxiques ou irritants, d'alcool et de café. Pour être de mise l'administration de sucs digestifs surtout, lorsque le foie est la cause, de cholagogues, essentiellement complétée par une cure du type Vichy. Soupçonné d'une cause allergique (certains asthmes, certains urticaires), on pourra essayer d'accoutumer le malade à l'agent responsable ou de désensibiliser son organisme.



LA PLUS FORTE VOIX DE L'ARMEE BRITANNIQUE. Le grenadier Roland Brittain a la réputation de posséder la voix la plus forte de l'armée britannique. Sa voix a été enregistrée par les studios de la B.B.C. et il apparaîtra bientôt au cinéma dans «THEY WERE NOT DIVIDED».



Esther Williams sera en 1950 la vedette la mieux payée des Etats-Unis. Cette jeune femme a vu ses revenus monter de 200 dollars par mois (son traitement d'institutrice dans une école de jeunes filles) à 18.000 dollars bien nager! Esther Williams sait décidément bien nager!

Ciné nouvelles

SHELLEY WINTERS et Montgomery Clift ont fini «A Place in the Sun». Ils mirent tant de froideur l'un et l'autre à jouer leur dernière scène d'amour qu'il fallut les assoir à tour de rôle sur un feu pour tenter de les dégeler. Qu'a-t-il bien pu leur arriver?

LOUIS JOURDAN a une manière bien à lui de faire de la publicité à rebours pour la Californie. Il a déclaré: «J'ai fait pendant six semaines une tournée dans la boue et la neige sans le moindre accroc. Mais à peine ai-je remis les pieds en Californie, que j'ai attrapé un terrible rhume.» Que les directeurs d'agences touristiques me pardonnent.

ELIZABETH TAYLOR portera dans son film «Father of the Bride» la chemise nuptiale la plus sensationnelle des annales d'Hollywood. C'est en quelque sorte un avant-

BIRD SEAT. A ce train-là, il faudra songer à réaliser des films avec un acteur et vingt metteurs en scène.

MALGRE tous les racontars, Jane Russell, telle qu'elle apparut dans «Outlaw», avec tous ses avantages déployés, continue à battre tous les records de recettes et Howard Hughes s'en frotte les mains. Il vient d'encaisser de l'exploitation du film en Europe, la bagatelle de 1 million 400.000 dollars de recettes et, lors d'une projection du film à Boston, à laquelle assistait Jane, les records d'affluence furent pulvérisés.

KIRK et Diana Douglas sont de futurs divorcés qui ont vraiment bonne mine. Ils ne se quittent pas et, à les voir, on serait sûr de se trouver en présence d'un jeune couple d'amoureux. Vraiment, ce n'est pas sérieux.

QUAND les James Mason partiront en Europe au printemps (James doit tourner «Pandora and the Flying Dutchman» en Angleterre) ils emmèneront leur bébé, mais pas leurs chats. Comment est-ce possible?

ELIA KAZAN a écrit à Olivia de Havilland pour lui demander de jouer dans «Un Tramway nommé Désir». Olivia n'a pas dit non, mais elle demande d'abord de voir le script. Comme l'approuve sa présence, après les divers tripatouilles qui ont présidé à cette adaptation!

CORNEL WILDE n'a pas quitté Ava Gardner d'une semelle au cours d'une party. M'est avis qu'il pourrait y avoir du nouveau de ce côté-là dès que Patricia Knight aura obtenu une décision au sujet de son divorce.

IDA LUPINO vivra avec sa mère jusqu'au moment où son divorce d'avec Collier Young sera devenu final. Ce dernier en a reçu un coup de bambou: il se trouve à Palm Springs dans un état de totale dépression nerveuse. Par contre, Ida et son ex-époux Louis Hayward, ne se quittent plus. Il y a du remariage dans l'air.

LA METRO a demandé à Hedy Lamarr d'être aussi peu Dalila que possible dans son nouveau film «Visa». J'ai une suggestion à faire aux producteurs: si Hedy se montrait aussi peu Lamarr que possible, pour changer?

MAUREEN O'HARA doit se travestir en homme dans «Sons of the Musketeers». Connaissant l'importance qu'elle attache à l'opinion que peut avoir d'elle sa petite fille, je me demande ce qu'elle répondra en s'entendant appeler «papa» en entrant au studio.

MAURICE CHEVALIER fait la fine bouche et exige un nombre impressionnant de dollars avant d'accepter de tourner «So This is Paris» (Voici Paris) pour Warner. Moi, si j'étais Warner, je sais bien ce que je ferais avec tous ces artistes si désintéressés.

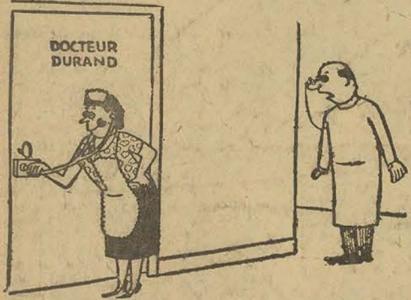
BOB HOPE n'a jamais été si sérieux de sa vie. Il mène campagne en ce moment pour l'amélioration des conditions d'existence des G.I.'s qui vivent en Alaska par 400. sous zéro. Mais c'est peut-être pour lui une manière détournée de faire de la publicité pour son film «Road to Utopia» dont l'action se situe en Alaska. Avec Bob, on ne sait jamais!

BURT LANCASTER va tâter à son tour de la mise en scène. Et il met les bouchées triples: il dirigera en effet trois films: «Come Away Home», «Love Nest» et «The Cat

EMBOUTEILLEURS AUTORISES COCA-COLA BOTTLING PLANTS-SICO R. C. 63524

Détente Agreable Coca-Cola

Esprit Français



— Ah! Marie... je vous y prends à écouter aux portes!



— Comme c'est gentil à vous de me téléphoner!



L'ATHLETE CHEZ LUI

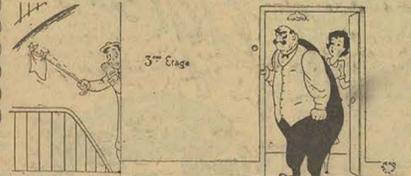
— J'en ai assez d'être battu... Je retourne chez maman.



Oh! chéri, c'est la première fois que l'on m'offre une bague de fiançailles aussi jolie!



— Enfin, maman, tu m'avais bien dit de les mettre à l'aise...



J'ai l'honneur de vous demander la main de Mademoiselle votre fille.



— Quand un mari n'est ni joueur ni coureur on passe sur bien des petites choses...

Entente...

le SUPPLICE le CRIME et la MORT du Baron WILLIAM EXBURY

UN SOIR DE SEPTEMBRE 1895, lord Exbury, baronnet, jouait aux échecs avec son fils William dans le petit salon de son château. Ce château se dresse à l'extrémité d'une presqu'île rocheuse de Cornouailles. A plus de quinze milles les navigateurs en aperçoivent la tour orgueilleuse. Le baron venait d'atteindre ses soixante ans. Depuis la mort de sa femme, une Suédoise de grande beauté, ayant vendu son hôtel de Londres, il menait dans la maison de ses pères une vie retirée et morose. Chaque été son fils, étudiant à Oxford, et qui hésitait encore entre la diplomatie et la marine, venait passer quelques semaines auprès de lui.

CE SOIR-LA, LE BARON PARLAISAIT las et se plaignait de violents maux de tête. Vers dix heures, il se leva et monta s'enfermer dans sa chambre. Demeuré seul, William prit au hasard un livre de la bibliothèque. Bientôt il leva la tête, tendit l'oreille. Il lui parut que quelque un marchait sur la terrasse. C'était un pas lent, trainard, qui taisait crier le gravier. Il se leva. N'était-ce pas Thomas, le gardien, qui, comme chaque soir, faisait sa tournée? Non. Thomas était déjà passé et ce pas ne ressemblait pas au sien. William s'approcha de la window et crut distinguer la silhouette d'un étrange animal: une sorte de cheval sans tête et à deux pattes... Il alla décrocher un fusil de chasse au vestibule, le chargea et se rendit sur le seuil, il cria d'une voix forte:

— Qui est là?

La bête énigmatique, sans s'émouvoir, poursuivit son chemin, le long du garde-fou qui borde la terrasse du côté de la mer, William qui, jusqu'alors, n'avait jamais connu la peur, s'avança résolument, le doigt sur la gâchette, et rejoignit le cheval sans tête au moment où il s'engageait dans l'escalier qui descend vers la grève. Un cheval? Non, un homme! Un homme plié en deux et qui portait sur son dos une longue caisse de bois blanc, un cerceuil.

William se pencha pour dévisager le personnage et, à la lueur de la lune, put voir un profil hideux, une nez interminable, aux lèvres épaisses, au menton fuyant hérissé de poils. Trier! Il fallait tirer en l'air pour alerter les domestiques. Mais sa main, comme paralysée, ne put presser la gâchette. Il lui sembla en même temps que le poids du fusil se faisait énorme. L'arme lui échappa des mains. Il se baissa pour la ramasser et, comme il se relevait, l'inconnu et son macabre fardeau avaient disparu.

Il avait reconnu ce visage, mais ne pouvait placer sur lui aucun nom. Il cherchait, cherchait et bientôt s'exclama:

— Peter Astoc! Peter Astoc!

De son enfance remontait le souvenir de ce domestique. Ce Peter Astoc, un ancien marin, estropié par une chute au four, et son cœur que, par charité, sa mère avait ennobli en qualité d'homme de peine... William le revoyait tirant les parquets, tondant les pelouses du château, fendant les buches. Il faisait peur, il faisait rire et sa susceptibilité était extrême. Lorsqu'un domestique le plaisantait sur ses disgrâces physiques, ses petits yeux éclairés des éclairs. Il agrippait les bras comme un canard ses ailes et jetait:

— Dieu vous punira!

Lorsque la baronne mourut, son époux choisit le premier prétexte pour congédier le bonhomme. Par l'intermédiaire du régisseur, il lui signifia son congé. William, de sa fenêtre, avait vu Peter s'en aller, chargé d'un sac de marin qui contenait tout son avoir, et son cœur d'enfant en avait été ému. Qu'allait-il devenir, ce pauvre Peter? Au moment de passer le portail, l'infirmier s'était retourné et avait, sur le seuil, d'un geste biblique, secoué la poussière de ses sandales. Quelques jours plus tard, le journal du pays avait annoncé le suicide d'un ancien marin, domestique congédié par ses maîtres. Il s'était pendu à un chêne, au bord de la route, à deux milles d'Exeter. Cette nouvelle avait violemment frappé le jeune garçon, mais c'était sans l'ombre de remords que le baron l'avait accueilli.

— Il fallait, dit-il pour toute oraison funèbre, qu'il eût l'âme bien noire!

VERS MINUIT, WILLIAM Eteignit la lampe et monta dans sa chambre, certain qu'il ne fermerait pas l'oeil jusqu'au matin. Ce Peter Astoc, ce cerceuil... Une hallucination? Vers quatre heures, il fut réveillé par un domestique. Le baron était au plus mal. Le jeune homme accourut et put voir son père suffoquant, les yeux agrandis, la langue pendante et portant ses mains à sa gorge comme pour dénouer un lien imaginaire. Quelques minutes plus tard il rendait l'âme et presque aussitôt, phénomène qui surprit fort le médecin, la décomposition fit son oeuvre.

APRES AVOIR CONQUIS SES grades à Oxford, William, comme tout homme de la bonne société, entreprit à travers l'Europe une série de voyages d'études et d'agrément. Il visita d'abord la France. Puis, après avoir passé plus de trois mois à Paris, il prit le train de Rome. Le rapide (ceci se passait en 1902) quitta Paris vers 11 heures du matin. Après Lyon, la nuit était tombée. William, qui se trouvait seul dans un compartiment de première, fit l'obscurité et s'assoupit. Bientôt il s'éveilla et constata qu'un voyageur occupait la banquette opposée à la sienne. Cet homme était en-

luppé, malgré l'intolérable chaleur, d'un manteau écossais au col relevé. Sa tête était penchée très bas sur sa poitrine, et son visage entièrement dissimulé par un chapeau de feutre aux larges bords. Il semblait dormir. William avait la gorge sèche. Les radiateurs lui brûlaient les pieds. Il se leva pour abaisser les fenêtres, mais malgré ses efforts n'y parvint pas. Il se rassit, voulut allumer une cigarette, mais son briquet était à sec. Et puis quelle était cette odeur fade, ignoble? Ne s'exhalait-elle pas du sac grossier sur lequel l'inconnu s'était accoudé? Odeur de viande pourrie, peut-être de gibier faisandé. Tantis il ne pourrait se rendormir dans cette terrible odeur qui lui rappelait celle dont le château d'Exbury avait empesté lorsque son père était mort.

C'était insupportable! Il fallait s'en tirer, changer de compartiment. Il saisit sa valise, tira sur la poignée de la porte, mais comme les fenêtres, on l'eût dite verrouillée. Il voulut donner la lumière, mais où se trouvait le commutateur? Sa main, nerveuse, palpa la paroi au-dessus de la porte. Pas de bouton! Dernière ressource: réveiller l'homme, le prier de déguerpir avec son sac puant. Il lui secoua l'épaule:

— Hé, monsieur! monsieur! Celui-ci leva la tête et William, avec une indicible horreur, reconnut Peter Astoc.

William se laissa retomber à sa place. C'était étrange. Sa peur faisait place, déjà, à la résignation des condamnés à mort. Son heure était venue. Après avoir exercé sa vengeance sur le père, le domestique congédié s'en prenait au fils. La tête appuyée au dossier, William regardait la lune monter sur les collines. Le convoi semblait filer à une allure folle. Un mouvement de roulis s'était emparé du wagon, de plus en plus brutal, et les sifflements de

ce supplice épouvantable. En voici des extraits:

« Ce matin, à quatre heures, sensation d'un corps froid couché sur le mien et qui me soufflait dans la bouche une haleine nauséabonde.

« Essayé en vain de me lever, d'appeler au secours. A six heures, le corps a paru rouler sur le côté, au pied du lit. Nausées prolongées, vomissements qui m'ont beaucoup affaibli.

« Hallucination. Vu mon père pendu dans sa chambre d'Exbury, la langue démesurée, les yeux grand ouverts, vivant encore. Ses pieds tremblaient. Peter lui tournait le dos, assis à la table où mon père se tenait d'habitude. Il fumait sa pipe et lisait un journal.

« Pendant une promenade à Regent Street, sensation constante d'un corps que je porterais sur mon dos, ses mains sur mes épaules, ses jambes liées aux miennes et rendant mes pas difficiles. Les gens me regardaient avec pitié. En montant un trottoir, chute en arrière. Un passant charitable m'a ramené au Savoy. Quand je me suis étendu sur mon lit, le corps de Peter était toujours fixé au mien, son ventre et sa poitrine sur mon dos, tandis que je sentais sur mon épaule gauche les piquants de sa barbe et son long nez froid derrière mon oreille. Sa respiration est prodigieusement lente. J'ai essayé de lui parler, de l'attendrir, mais l'étroitesse de ses bras se faisait plus forte autour de ma ceinture, implacablement cruelle... Mon Dieu! ayez pitié de moi!

« Hier, chez la marquise de M... pendant le souper, Peter s'est fait traquer. Il m'empêchait de lever ma cuiller jusqu'à ma bouche. Il y a eu un silence. Tout le monde me regardait. Une jeune femme a ri. J'ai prétexté un malaise et ai demandé la permission de me retirer dans un salon. Après une demi-heure, me sentant toujours aussi « possédé », je suis rentré au Savoy, bien décidé à ne plus jamais sortir dans le monde. Retour à pied. Chacun, dans les rues, me regardait. J'ai insulté quelques passants. Me suis pris de querelle avec un jeune homme maigre et roux qui s'amusait à imiter ma démarche irrégulière. Je l'ai giflé. Poste de police. On m'y a retenu jusqu'à deux heures du matin. Relâché avec des excuses. Le lendemain, c'est-à-dire hier, reçu la visite d'un médecin envoyé par le ne sais qui... Il me conseilla un séjour prolongé dans une maison de santé. Je flaire la décadence un traquenard.

« Nuit effroyable. D'abord, alors que j'allais m'endormir, une grande main humide se pose sur ma figure et puis palpe... mon nez, mon cou, mon ventre, comme ferait un médecin, me frappe aux articulations à me faire hurler de douleur. Puis ce sont des lèvres sur ma bouche, un souffle glacé à l'odeur d'éther. Sen-



station d'agonie, et puis de mort... Horreur! le suis mort et toujours conscient!

« Véritable tentative d'assassinat, ce soir. Je me voyais dans une cellule de condamné à mort, chaînes aux pieds, mains liées. La porte s'est ouverte. Peter a paru, vêtu d'un habit noir qui le faisait ressembler, non plus à un canard, mais à un pingouin. Il m'a poussé au long d'un couloir nu, jusqu'à une pièce violemment éclairée. Une corde était suspendue au-dessus d'un tabouret. J'ai compris que j'allais mourir.

« Une femme assez jeune, la tête recouverte d'un voile noir, m'a aidé à monter sur le tabouret. J'ai passé moi-même la tête à travers l'anneau de la corde. Un coup de pied de Peter a renversé le tabouret. Je suis tombé, soudain retenu, par l'effroyable secousse. Oh! non, il n'est pas de mort plus terrible, plus lente! L'oeil continue de voir, la poitrine de rechercher la respiration...

« Seconde visite du médecin. Il ne me cache pas que mon état mental est grave. Il m'exhorte à me rechercher des distractions: théâtre, sports, voyages. Je consens aux voyages. Décide de partir pour la France: Paris, Nice, où je resterai tout l'hiver, ensuite l'Allemagne.

A PARIS, DESCENDU AU Grand Hôtel, William allait connaître quelques semaines de répit. Son journal, à chaque page, exprime la joie d'être enfin débarrassé du monstrueux fantôme, mais bientôt Peter allait réparaître.

En septembre 1909, William, après avoir passé l'après-midi à l'Opéra, reprit le chemin de son hôtel en compagnie d'un de ses anciens condisciples d'Oxford, ils se dirigèrent vers l'ascenseur, où plusieurs personnes avaient déjà pris place, mais le compte T... vit soudain son ami blémir, s'appuyer à son bras tandis que son doigt désignait le liftier, un homme d'une cinquantaine d'années, glabre et aux cheveux roux:

— Peter! Peter! murmura-t-il. C'est lui!

Le comte conduisit William dans un salon voisin, l'aïda à s'allonger sur un divan, essaya de lui démontrer que ses craintes étaient absurdes. Ce liftier, il le connaissait depuis des années. Au même instant un terrible vacarme retentissait dans le hall. On accourut. L'ascenseur avait rompu son câble, s'était effondré d'une hauteur de quatre étages... Des débris, on retira deux morts et huit blessés. Le liftier était indemne. Tous les journaux devaient le lendemain, commencer l'accident sans, évidemment, souligner ses dessous mystérieux, ni nommer celui que William tenait pour le coupable.

Parti pour Nice trois jours plus tard, William Exbury n'y demeura qu'une semaine. On le retrouva cette même année à Genève, Turin, Venise, Rome, Munich, Anvers, poursuivi par son bourreau qui ne lui laisse plus de repos. Il sent la folie le gagner, se met entre les mains de psychiatres, puis il prend contact avec des sociétés spiritistes, s'efforce encore, au cours de séances mémorables, de fléchir le mort sans pitié. Son journal n'est plus qu'une suite de visions dantesques, de malédictions, d'invocations au secours.

« Venise. Il a pris cette nuit la forme d'un fourmilier. Pendant plusieurs heures sa trompe m'a fouillé les aisselles.

« Munich. Je me suis regardé dans la glace et ce n'est pas moi que j'ai vu, mais lui, comme s'il m'enfermait dans l'affreuse prison de sa chair. Ma respiration avait pris le rythme de la sienne. Sensation de froid, le froid des cadavres, et toujours cette odeur, cette odeur!... »

« Où trouver un refuge? Même plus dans la mort... Tentation du désespoir. M'enfermer à Exbury. Et pourtant je sais bien qu'une fois franchi le portail du château, plus que jamais. Peter me tiendra à sa merci. Pourquoi faut-il qu'une force me pousse vers la demeure sinistre où mon père est mort, où je mourrai aussi. Mon Dieu, protégez-moi!

EN 1907, LES TROIS DOMESTIQUES qui étaient demeurés au château virent arriver un homme aux cheveux précocement blanchis, taciturne, le visage secoué de désespoir.

« Des la première nuit, témoigna Thomas, le gardien, il m'appela d'un coup de sonnette. Je le trouvai hagard, oppressé:

— Thomas, me dit-il, je vous supplie, prenez un matelas et dormez près de moi. Ne me laissez pas seul. J'ai peur.

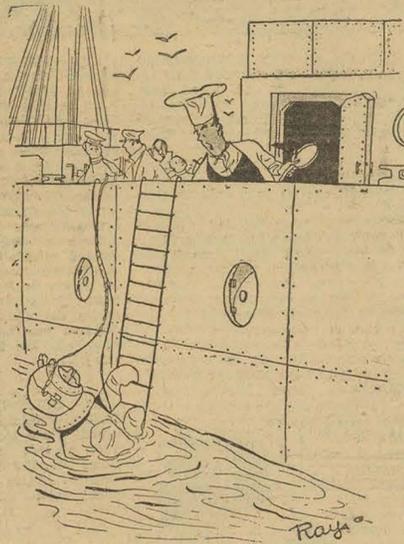
Je compris alors que sa tête était tout à fait dérangée, et me promis, dès le lendemain, de demander conseil au pasteur. Ma présence le calma. Il s'endormit. J'en fis autant, mais fus bientôt réveillé en sursaut. Mon maître, à genoux, me frappait le crâne, de toutes ses forces, avec un chandelier. Il n'y avait plus de main morte, et il faut que j'aie la tête dure pour y avoir résisté! Je réussis à maîtriser le forcené et appelai au secours. Il me regardait avec haine et terreur:

— Peter, cria-t-il, tu mourras une seconde fois!

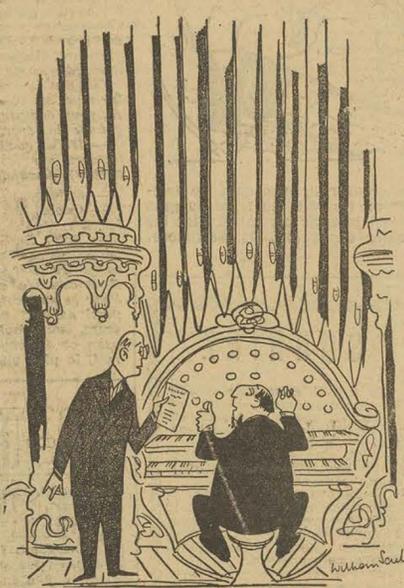
« Nous lui liâmes les mains et les chevilles puis, à l'aube, comme il s'était endormi, le déliéâmes. Il s'éveilla très calme, presque gai et ne parut se souvenir de rien. La nuit suivante, entendant du bruit, vers deux heures du matin, je descendis de ma chambre et au bas de l'escalier, aperçus ce spectacle que jamais il me sera possible d'oublier. Stuart, un jeune domestique, qui s'était offert, cette nuit, à veiller le baron, gisait, la gorge béante, le ventre ouvert... Le feu l'avait poursuivi jusqu'ici à coups de couteau. Des éblouissements de sang me conduisirent jusqu'au salon du rez-de-chaussée. Le donjon-la lumière. Le baron William s'était pendu à une poignée de la window. Il était entièrement nu, dégoûtant du sang de sa victime, les yeux ouverts, la langue pendante. Et comme il ressemblait à son père, ou plutôt au cadavre de son père!... »

« Le baron d'Exbury avait lui-même mis un terme à son martyre.

Humour Anglais



N'oubliez pas les harengs...



La prochaine demande est pour dix minutes de silence...



Il veut un livre pour lire à la plage...



Il m'a fallu deux ans pour arriver à « ça »... ..cordiale

POUR VOUS, MADAME

La première année de mariage

LA PREMIERE ANNEE est difficile parce que tout est nouveau. (La dixième parce qu'on s'aperçoit que ça n'est plus nouveau du tout).

Mais, c'est une année magnifique et enrichissante. Vous serez étonnée de tout ce que vous apprendrez : la patience, et les morceaux qui font les bons beef-steaks. Vous découvrirez des choses auxquelles vous n'avez jamais pensé.

Par exemple, les miettes de pain. C'est extraordinaire comme cela peut devenir important. Après le repas, vous constaterez qu'il n'y a pas votre chaise — parce que vous avez pris la précaution de rompre le pain au-dessus de la nappe; mais sous celle de votre mari...

Vous commencerez par les ramasser gentiment avec la pelle et la balayette. Après quelques semaines, vous les ramasserez avec rancune en ramassant ce reproche vraiment terrible : "Pourquoi les miettes de pain sont-elles un privilège masculin ?"

Ceci n'est qu'une souffrance minime. Mais ajoutée à beaucoup d'autres, aux traces de pied sur le carrelage de la salle de bain que vous venez justement de laver, aux épluchures de fruits dans les assiettes, aux cendres dans les assiettes, aux chaussons qui filent toujours sous la baignoire, etc., cela finit par créer une véritable psychose. Le "Tu ne pourras donc jamais ranger tes affaires !" que vous avez

Voici le guide du mariage PARFAIT

LE MARIAGE, LES FLEURS DE NEIGE FILEE, LA traîne qui ne soulève jamais de poussière, les jeunes époux tendres comme des cartes postales, le tumulte des grandes orgues. Et, sur l'écran, le mot : FIN...

Domage. C'est ici que justement tout commence, tout ce qu'il y a de merveilleux et de passionnant à raconter, le bonheur de vivre à deux et l'astiquage des parquets; les douces veillées et les rôtis qui brûlent; le premier cataplasme de Monsieur et quand on a de la chance, les premières quittances de loyer, les journées "sans" (lui), et les soirées "avec", ce mélange bizarre, anarchique, délicieux, ennuyeux... inoubliable qu'est la première année de mariage.

C'est pour vous que j'écris cet article, pour vous qui avez entre dix-sept et... mettons vingt-cinq ans, pour vous qui êtes un peu, beaucoup, passionnément ou pas du tout fiancée.

Je sais ce que vous avez dans la tête. Sentimentale, vous pensez — mais vous ne le dites pas : "Quand je serai mariée, ce sera merveilleux...". Réaliste, vous dites bien haut devant votre famille au complet — mais vous ne le pensez peut-être pas : "Moi, on ne me raconte pas d'histoires. Le mariage, c'est une question de bon sens".

Non, c'est autre chose... un je ne sais quoi... si difficile à expliquer que je ne trouve pas de mots pour le dire. Seulement des points de suspension. Je crois que le mieux, c'est encore de vous raconter votre première année de mariage, comme si vous la viviez.

Secrets de beauté Si vous allez en soirée

par MAX FACTOR JR.

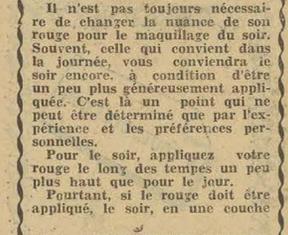
SI VOUS ALLEZ EN SOIRÉE, Madame, vous sentez bien que votre rôle d'invitée est celui d'une vedette qui attire tous les regards... Comment donner, à votre visage le charme dont vous rêvez ? C'est ce que va vous expliquer Max Factor Jr.

L'effet des couleurs que vous choisissez pour votre maquillage du soir peut être considérablement rehaussé si votre poudre, votre rouge à joue et celui de vos lèvres sont un peu plus éclatants que dans la journée. Le brillant à lèvres, appliqué sur votre rouge ne manquera pas de donner à vos lèvres un attrait fascinant.

Il n'est pas toujours nécessaire de changer la nuance de son rouge pour le maquillage du soir. Souvent, celle qui convient dans la journée, vous conviendra le soir encore, à condition d'être un peu plus généreusement appliquée. C'est là un point qui ne peut être déterminé que par l'expérience et les préférences personnelles.

Pour le soir, appliquez votre rouge le long des tempes un peu plus haut que pour le jour.

Pourtant, si le rouge doit être appliqué, le soir, en une couche



Portrait of a woman's face, likely related to the beauty article.

plus épaisse que le jour, n'allez pas en déduire qu'il devienne inutile de l'adoucir et de l'estomper avec soin.

Donnez également un peu plus d'accent à vos sourcils, le soir que le jour. Vous pouvez avoir un merveilleux avantage à en allonger la ligne en prolongeant vers l'extérieur avec le crayon à sourcils.

Le soir, vous avez même licence, pour peu que vous le désiriez d'exagérer un peu les contours naturels de vos lèvres. Il arrive que cette « exagération » puisse embellir une femme dans la journée aussi, mais le soir, vous pouvez employer ce procédé avec beaucoup moins d'excitation. Les « umi res ne révélant pas l'artifice auquel vous avez recouru en allongeant les lignes de vos lèvres avec le bâton de rouge.

Enfin pour ombler vos yeux, vous pouvez employer un cosmétique à cils plus foncé que dans la journée et en mettre davantage. Néanmoins pour le soir comme pour le jour, il est essentiel que ce cosmétique soit appliqué avec délicatesse.

juré de ne pas prononcer, vous le diriez vous aussi.

Faire le ménage est une occupation aussi décourageante que le travail de Sisyphe. Otez la poussière, vous la verrez retomber quelques heures plus tard exactement aux mêmes endroits. C'est une lutte à vie avec la saleté. Mais dans cette lutte, il n'y a que des victoires provisoires, des sursis de poussière.

C'est ainsi que les 3/4 des mariages se font dans la mauvaise humeur. Pour garder votre sourire, efforcez-vous de penser à vos vacances ou à votre robe du soir. Essayez surtout de faire, pendant vos rares heures de liberté, un travail personnel et intéressant.

CORSET COUTIL
élastique naturel
sur mesure
P.T. 180

NOUVEL ARRIVAGE
d'un grand stock
CHEZ
MASSABKI FRÈRES
44, rue Soliman Pacha
(coin rue Fouad 1er et Towfikieh)
1er étage - Tél. 52591 - R.C. 16282



A woman in a long, flowing white dress, possibly a bride or a model for a fashion article.

lirez votre personne avec plus de soin que vous ne faites l'argentier.

Je connais une dame qui disait le dimanche matin "Je vais donner un coup à la glace". De glace en table, de table en tableaux, de tableaux en étagères, elle finissait par faire son ménage à fond. Vers deux heures, le déjeuner était prêt. A quatre heures, elle commençait à se débarbouiller. Il vaut mieux ne pas l'imiter. Mettez de l'ordre, mais pas dans la maison; sur vous. Contentez-vous pour une fois d'un coup de chiffon poétique. Tant s'en faut beaucoup de poussière. Le dimanche, il est normal que vous le consacriez à votre mari.

La joie par le football

VOUS SAUREZ QUE LE TEMPS de la lune de miel est terminé, le jour où votre mari ne vous racontera plus par le menu les petits événements de sa journée. Il lira son journal. Ce jour-là, vous serez vraiment mariée.

Vous saurez que vous êtes mûre pour le mariage et destinée au bonheur si vous lui racontez quand même ce que vous avez fait.

Si vous acceptez avec joie qu'il vous embrasse pendant que vous tournez une sauce et qu'il vous fasse ses déclarations d'amour à table.

Si vous prenez toujours plaisir à l'entendre raconter devant des amis des histoires que vous connaissez, vous par cœur depuis vos fiançailles. Si vous ne lui coupez pas la parole pour terminer l'histoire à sa place.

Mais si vous pensez qu'il n'aura pas envie de faire la cour à une autre femme parce que vous entrez dans ses chemises d'une manière impeccable, vous n'êtes pas encore prête...

Manger, boire, changer de chemise, la plupart des hommes n'y font guère attention que lorsqu'ils leur manque un bouton ou lorsque vous avez oublié le vin...

Mais ils font toujours attention à vous, à vos robes, à votre teint, à votre langage. Ils sont plus sévères que les miroirs grossissants. Pour leur plaire, vous astiquez et po-

Pas de drames pour les bigoudis

ON VOUS A SOUVENT DIT : "Ne vous montrez jamais en bigoudis, vous lui feriez horreur". Ne vous tourmentez pas pour ça. Une de mes amies qui est très frileuse, s'endort avec un équipement digne des sports d'hiver, deux pull-overs et des "chaussettes" fourrées de lapin.

Pensez-vous que son mari l'aime moins ? Quand elle oublie un pull-over, il le lui met lui-même. Mais j'aime autant vous dire qu'elle les choisit d'une jolie couleur et les lave soigneusement.

L'un des agréments du mariage, c'est qu'on n'a pas à redouter de se montrer tel qu'on est. Ceci ne déprécie nullement ce que je vous disais tout à l'heure à propos de votre beauté. Soyez coquette, mais sans perdre votre naturel.

L'été dernier, je suis allée dîner chez des jeunes mariés. Ils avaient passé la journée au soleil et ils venaient juste de rentrer. La jeune femme avait rincé ses cheveux à l'eau douce et fait une rapide mise en plis. Ses beaux cheveux étaient méconnaissables : de maigres boucles. Je me mis à parler avec son mari, un de ces beaux garçons qui bronzaient en plein brouillard. Brusquement, elle se tourna vers lui et le regarda amoureuxment :

CORSET COUTIL
élastique naturel
sur mesure
P.T. 180

NOUVEL ARRIVAGE
d'un grand stock
CHEZ
MASSABKI FRÈRES
44, rue Soliman Pacha
(coin rue Fouad 1er et Towfikieh)
1er étage - Tél. 52591 - R.C. 16282

— Oh ! mon chéri, ce que tu peux être beau !
Il nous regarda l'une après l'autre en hochant doucement la tête :
— Elle dit que c'est moi qui suis beau...
Il n'eut pas besoin de finir sa phrase : j'avais compris.
Oubliées les affreuses épingles, oublié le nez rouge. Son visage brillait de tendresse. J'avais rarement vu fille aussi belle...
— Dites-leur de ne jamais faire semblant. De ne jamais prétendre connaître ce qu'elles ignorent, même si, en disant la vérité, elles se sentent stupides. Dites-leur aussi de ne jamais faire semblant de penser blanc ce qu'elles croient noir.
— Mais c'est peut-être dangereux, ai-je dit.
— Oh ! cela ne vous empêche pas de tourner sept fois la langue avant de parler. Mais quand vous n'êtes pas d'accord sur la politique, sur un film, faites un effort pour rester honnête et laissez-le entendre votre véritable façon de penser.
— Mais cela doit créer des discussions ?
— Amie hésite un peu et se mit à sourire.
— Eh bien ! c'est un peu ça. Seulement, quand je ne suis pas de l'avis de Jean-Pierre, je m'assois sur ses genoux pendant que je parle. Comme ça, il comprend que ça n'est pas important.

Défense de tricher

JE SUIS SURE QUE LES PLUS grands maquilleurs de Hollywood ne sauraient donner à leurs stars ces quelques instants de véritable beauté. Les artifices ne sont que des masques en carton s'il n'y a pas cet élan du cœur, cette générosité qui emporte tout. Ma petite amie Anne au joli visage couvert de tâches de rousseur le sait bien. Je lui ai raconté que j'étais en train d'écrire un article pour les jeunes mariées et je lui ai demandé ce qu'elle dirait à ma place :
— Dites-leur de ne jamais faire semblant. De ne jamais prétendre connaître ce qu'elles ignorent, même si, en disant la vérité, elles se sentent stupides. Dites-leur aussi de ne jamais faire semblant de penser blanc ce qu'elles croient noir.
— Mais c'est peut-être dangereux, ai-je dit.
— Oh ! cela ne vous empêche pas de tourner sept fois la langue avant de parler. Mais quand vous n'êtes pas d'accord sur la politique, sur un film, faites un effort pour rester honnête et laissez-le entendre votre véritable façon de penser.
— Mais cela doit créer des discussions ?
— Amie hésite un peu et se mit à sourire.
— Eh bien ! c'est un peu ça. Seulement, quand je ne suis pas de l'avis de Jean-Pierre, je m'assois sur ses genoux pendant que je parle. Comme ça, il comprend que ça n'est pas important.

Mise au point par la Chambre de l'Industrie Huilière Egyptienne

A la dernière réunion du Parlement, un honorable député a déclaré que les Huilières s'abstiennent de vendre les tourteaux afin d'obliger le gouvernement à en autoriser l'exportation.

La Chambre de l'Industrie Huilière Egyptienne regrette de devoir relever que cette déclaration n'est pas conforme à la réalité des faits.

Elle rappelle, à ce propos :

a) Que tant le commerce de la graine de coton que de ses produits est toujours soumis au régime de la réquisition et de la tarification officielle.

b) Que cela étant, les Huilières ne tirent aucun profit ni avantage quelconque de l'exportation des tourteaux, toute différence entre le prix du tarif officiel et celui obtenu à l'exportation revenant exclusivement au Trésor.

c) Que dans ces conditions, elles n'ont aucun intérêt particulier à donner leur préférence aux exportations plutôt qu'aux ventes dans le pays.

d) Que les stocks de tourteaux existant actuellement dans les Huilières proviennent du fait que la consommation locale n'absorbe pas toute leur production et que les licences d'exportation étant assujetties par le gouvernement au paiement en devises rares — condition pratique — restent de ce fait inopérantes.

e) Que les Huilières, membres de la Chambre de l'Industrie Huilière Egyptienne, ne réclament pas autre chose que le décongestionnement rapide de leurs magasins en se déclarant prêts à livrer promptement leurs stocks disponibles à toute organisation institution locale, privée ou officielle, que les autorités compétentes voudraient leur indiquer.

f) Qu'à défaut de ce faire, les tourteaux longtemps accumulés risquent de se détériorer au préjudice des intérêts sans compter que les Huilières ne disposant pas de moyens illimités de stockage seront contraintes d'arrêter leur travail.

— Oh ! mon chéri, ce que tu peux être beau !
Il nous regarda l'une après l'autre en hochant doucement la tête :
— Elle dit que c'est moi qui suis beau...
Il n'eut pas besoin de finir sa phrase : j'avais compris.
Oubliées les affreuses épingles, oublié le nez rouge. Son visage brillait de tendresse. J'avais rarement vu fille aussi belle...
— Dites-leur de ne jamais faire semblant. De ne jamais prétendre connaître ce qu'elles ignorent, même si, en disant la vérité, elles se sentent stupides. Dites-leur aussi de ne jamais faire semblant de penser blanc ce qu'elles croient noir.
— Mais c'est peut-être dangereux, ai-je dit.
— Oh ! cela ne vous empêche pas de tourner sept fois la langue avant de parler. Mais quand vous n'êtes pas d'accord sur la politique, sur un film, faites un effort pour rester honnête et laissez-le entendre votre véritable façon de penser.
— Mais cela doit créer des discussions ?
— Amie hésite un peu et se mit à sourire.
— Eh bien ! c'est un peu ça. Seulement, quand je ne suis pas de l'avis de Jean-Pierre, je m'assois sur ses genoux pendant que je parle. Comme ça, il comprend que ça n'est pas important.

vous. Avez-vous rompu des fiançailles ? Je vois que oui; mais ce fut pour votre bien. Vous étiez tiré mais prudent. Actuellement, vous aimez un homme beaucoup plus âgé que vous, dont l'initiale est F, est-ce vrai ? Beaucoup d'intrigues autour de lui. Une femme qui prétend vous aimer, vous indispose et au lieu de vous calmer verse un vein d'aspic dans votre cœur. Ne l'écoutez pas et suivez votre cœur qui aime. Cet homme pourrait être infidèle, c'est entendu, peut-on tenir toujours ses promesses ? Non, malgré tout, on aime l'indépendance. Que de difficultés autour de cette fréquentation. Ses parents le harcèlent, mais vous, soyez plus diplomate et fine. Ne vous montrez pas avide et soyez plus intéressante, charmez-le par votre patience et votre tolérance. Je vous assure que vous serez heureuse plus tard. Car, au moment de rompre, une surprise vous le rendra, tout à fait, et je vous vois, tous deux, heureux et contents, mais sachez le gagner.

Vous aurez un très bel avenir et serez gâtée. Une brillante situation financière vers 1952. Vous voyagez certainement entre Juin et Sep-

tembre. Vous rencontrerez une sommité médicale à l'étranger qui guérira complètement votre organisme un peu branlant. Vous avez un cœur d'or et aimez profondément. Un conseil : ayez confiance en la destinée, elle vous sourira et vous serez un grand rayon chez vous et ailleurs. Patience. Le bon Dieu est avec vous.

TRIDOR. Votre nom et prénom sont essentiels, envoyez-les nous, pour compléter votre horoscope.

Je pourrai dresser des horoscopes pour chacun de vous, mes amis, il suffit de m'envoyer votre date de naissance, le mois de l'année. Theure estéele à laquelle vous êtes né. Vous connaîtrez alors les influences bénéfiques ou maléfiques sous lesquelles vous êtes né, et vous saurez, ainsi, mieux vous guider dans la vie. Faites-moi confiance, et écrivez-moi à l'adresse du journal, 5, rue Kas-el-Nil (Le Caire), "Section Astrologie", en y joignant P.T. 10, et je vous répondrai par la même voie.

Asyadé BAYARD

Horoscopes

AMAPOLA. Vous êtes née sous le Signe du Verseau ou trône Uranus et Saturne. Votre ascendant est le Capricorne où règne aussi Saturne, nocturne alors. D'où la dualité de la destinée. Enfance heureuse. Entourée de parents affectueux et bons. Beaucoup de hauts et de bas dans la vie. Santé délicate et fébrile. Actuellement, mieux portante, mais vous avez eu des maladies fort graves. Mauvais fonctionnement des glandes qui provoquent un embonpoint alternatif, des maux de dents et mauvaise circulation du sang.

Caractère philosophe et parfois enjoué. Grande patience dans le foyer. Désaccord avec un des membres de la famille qui vous rend triste et malheureuse. Mère malade et autoritaire. Grande amélioration de santé, pour elle, en 1951. Père charmant, plutôt Jupiterien, qui vous aime par-dessus tout. Une grande chance pécuniaire en Octobre prochain pour lui.

Un peu malheureuse en amour et s'agitez au fond du cœur une certaine amertume qui vous révolte parfois. Vous vous demandez souvent pourquoi se moque-t-on de

Dans le monde des ailes

L'œuvre constructive de l'International Air Charters

par Youssef Abdallah, Directeur de l'I.A.C.

CE TITRE REFLETE EXACTEMENT la nature de notre travail. Ayant pris à notre charge de servir les avions des différentes compagnies aériennes privées et régulières, qui ont eu confiance en notre organisation et nous ont confié leur agence, nous sommes toujours prêts à accomplir notre devoir et à servir les appareils, leurs équipages et leurs passagers, dès leur atterrissage à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit.

Nous disposons de trois équipes et chacune d'elles travaille huit heures consécutives, à tour de rôle. De la sorte, nous avons en permanence une équipe de service.

Ces trois équipes sont constituées par 16 officiers, tous des jeunes gens, soigneusement entraînés. Ces officiers obéissent aux instructions et accomplissent leur devoir avec zèle et conscience.

Dans l'accomplissement de leur tâche ces officiers sont assistés par une vingtaine de Nubiens renommés pour leur endurance, leur honnêteté et leur fidélité.

C'est un titre de fierté pour notre organisation, de voir son

personnel fonctionner suivant un régime quasi militaire.

Nous ne sommes pas moins fiers lorsque nous voyons nos officiers, assistés par les boys affectés à chaque équipe, s'occuper de l'accueil des avions.

Ils s'empressent de procéder au nettoyage de l'appareil, de l'approvisionnement en essence et huiles et nettoyage de l'appareil, et d'embarquer l'eau, la nourriture et les boissons nécessaires aux passagers durant les heures de vol.

Après l'appareil, c'est à ses occupants qu'ils offrent leurs services. Ils aident les passagers et l'équipage, à accomplir les formalités administratives, douanes, passeports, service quarantenaire puis le transport de l'aérodrome à l'hôtel pour y passer la nuit et poursuivre à l'aube, leur voyage.

Indépendamment de ces services, nos officiers fournissent aux équipages et aux passagers une multitude d'autres services, qu'il serait trop long d'énumérer.

Les opérations de l'accueil et du départ des avions s'accomplissent suivant un plan et une tactique soigneusement étudiés, afin que le passager ne sente pas qu'il se trouve en pays étranger. Bien au contraire, nous offrons à nos passagers le confort et la sécurité ainsi qu'une souriante hospitalité.

Notre organisation fonctionne nuit et jour, car les avions de nos compagnies et plus particulièrement ceux des compagnies Braathens S.A.P.E., Transports Aériens Intercontinentaux (T.A.I.), et "Air Ceylon", qui possèdent de puissants Skymasters de luxe, arrivant à différentes heures du jour et de la nuit et nos hommes sont toujours à leur poste pour les servir.

Les compagnies aériennes qui envisageraient de nous confier leur agence, peuvent se joindre à nous en toute confiance. Nous accueillons avec plaisir et offrons un service de première qualité à toutes les compagnies aériennes privées ou régulières. Car notre organisation est la Maison de l'Aviation, qui sert toutes les catégories de l'aviation civile, puisqu'elles fonctionnent toutes pour un même objectif.

Un service de taxis aériens

Les clients d'outre-mer qui visiteront cette année la Foire des Industries Britanniques pourront utiliser un service de taxis aériens organisé spécialement à leur intention. Ce service reliera les deux principaux centres de l'Exposition à Londres et à Birmingham.

Les avions déposeront les visiteurs à 75 mètres de la porte d'entrée de la Foire à Birmingham. Les billets comprennent tous un aller-retour. Leur prix a été fixé à 4 livres 18 shillings.

D'autre part, les chemins de fer britanniques feront également des facilités aux visiteurs d'outre-mer. Des cartes spéciales couvrant une distance de 1.600 kilomètres à travers la Grande-Bretagne pourront être achetées à 25/0 en moins du tarif normal. Le prix de ces cartes pourra être versé à l'avance en devises étrangères.

Des centres d'information destinés à aider les personnes visitant la Foire des Industries Britanniques seront en outre installés dans les principales stations ferroviaires de Londres. Ces centres seront chargés d'aider les clients étrangers à se procurer tout ce dont ils pourront avoir besoin depuis leurs rations d'essence jusqu'à un logement.

Chypre, carrefour des communications aériennes dans le Moyen-Orient

L'île de Chypre est en voie de devenir le carrefour des vols aériens dans le Moyen-Orient. D'après un rapport publié récemment plus de 3.500 passagers ont passé par l'aéroport de Nicosie durant le mois dernier. Ils ont été transportés par plus de 400 avions de Grande-Bretagne, d'Egypte, d'Italie, d'Iran, de France, de Grèce et de Turquie.

La compagnie aérienne de l'île *Cyprus Airways*, a également un mois record. Ses avions ont transporté plus de 1.500 passagers. *Cyprus Airways* qui appartient partiellement au Gouvernement de Chypre a commencé ses activités il y a deux ans.

Un nouvel appareil pour guider des avions

Un nouvel appareil qui indique automatiquement aux équipages des avions la direction de l'importer quel poste de radiodiffusion avec lequel ils sont en contact, sera exposé à la Foire des Industries Britanniques. L'appareil est conçu de façon à être utilisé dans toutes les parties du monde, et peut résister à l'humidité et à des températures extrêmes.

Chez "Aladin 2" à Alexandrie
L'EXPOSITION AMELIA DAFORNO CASONATO

LE REVE ET LA REALITE SE COTOIENT DANS L'EXPOSITION AMELIA DAFORNO CASONATO, qui se tient actuellement chez "Aladin 2", 15 Rue Fouad 1er, Alexandrie. Au milieu de notre époque pessimiste, ce peintre néo nous donne une leçon de travail joyeux, d'aisance et de variété.



"La danse des Derviches" (Un Tableau d'Amelia Daforno Casonato)

Sa technique, marquée des meilleurs signes, n'étouffe jamais l'expression. Dans ses œuvres déjà innombrables, on peut suivre les contours qui les ont imposés. Ses "Fleurs de montagne", "Vase fleurissant" ou "Fleurs à la fenêtre", frais, précieux, tendres, bleus et roses légers, ou roux de Monticelli, jaunes de Van Gogh, jouant dans le soleil, Amelia Daforno Casonato ne s'est pas contentée, d'exploiter ses dons naturels, son talent, développé par un labeur volontaire est assis, tant sur la connaissance, des maîtres de la peinture que sur une culture générale étendue. Ce peintre-poète n'est-elle pas également une psychologue ? Elle connaît l'âme humaine, qu'elle exprime sous le dessin d'un visage. Dans ses compositions, — "Le Capitole", "Costumes troléens", ou "La Danse des Derviches" — se retrouve cette volonté de renouvellement qui est à la base de son art. Chaque modèle est situé dans son ambiance, dans l'atmosphère la plus expressive, dans l'atmosphère de couleurs la plus évocatrice.

Elle sait la valeur d'un ton frais et même parfois acide, comme celui de ses roses, ou de ses citrons, opposé à la masse blafarde d'un vert émeraude ou d'un pourpre sombre.

Parfaite technicienne, mais artiste fière, Amelia Daforno Casonato, montre que rien n'est jamais terminé pour un véritable artiste. Elle donne une leçon de probité et de caractère. — E.J.K.

Nos Concours

UN PUZZLE DOTE DE L.E. 400 DE PRIMES!



NOUS continuons cette semaine le grand concours doté de primes sensationnelles d'une valeur totale de L.E. 400. Ce concours s'étend sur quatre semaines consécutives et s'adresse à tous nos lecteurs. Il s'agit de reconstituer le puzzle ci-haut et d'indiquer le nom de la vedette.

Conditions :

- 1) Adresser vos envois en indiquant vos nom et adresse et en y joignant un timbre de P.T. 1. — à "LA VOIX DE L'ORIENT" P.B. 1746. — Le Caire.
- 2) La date limite des envois est le jeudi 23 mars à midi.
- 3) Les résultats du tirage au sort de cette seconde tranche paraîtront le jeudi 30 mars et les résultats définitifs le jeudi 20 avril.

Primes offertes:

- 1er prix : Un réfrigérateur électrique de luxe COMPTON (U.S.A.) six pieds cubes d'une valeur de L.E. 125.
- 2nd prix : Un radio-gramophone SIERA, meuble en chêne, d'une valeur de L.E. 110.
- 3ème prix : Un billet aller-retour Le Caire-Rome par avion d'une valeur de L.E. 75.
- 4ème prix : Une montre-bracelet plaque or marque Zenith pour homme ou femme, d'une valeur de L.E. 17.
- 5ème au 25ème prix : Un litre d'eau de Cologne à 90c.
- 26ème au 50ème prix : Un roman au choix.
- 51ème au 150ème prix : Un bon de deux fauteuils dans un cinéma du Caire ou d'Alexandrie.

En outre, et pour la première fois dans un concours organisé en Egypte, TOUTES LES SOLUTIONS EXACTES RECUES, soit reconstituant les quatre puzzles et indiquant exactement les noms des quatre vedettes, RECEVRONT UNE PRIME D'UNE VALEUR MINIMUM DE P.T. 12.

En avant, donc, ami lecteur et... bonne chance!

GUERRE ou PAIX au Proche-Orient

(Suite de la page 1)

"El Ahra" publia bientôt la vérité: l'armistice avait un caractère permanent, il ne pouvait être remplacé que par un traité de paix. Pour modifier cet armistice, il faudrait, soit l'accord des deux parties, soit une conférence des Nations Unies. Aucune des deux éventualités ne s'étant produites, les choses demeurèrent en l'état.

A vrai dire, les seules négociations directes entre le gouvernement d'Israël et les pays arabes, n'ont eu lieu qu'avec Abdallah de Transjordanie, visant la question de Jérusalem et celle de la Palestine arabe. Là étaient intervenus, non seulement les projets anglais et les questions de rivalité entre Hachémites et descendants de Mohammed Ali, mais encore les projets russes. L'U.R.S.S. voudrait faire un Etat indépendant de la Palestine arabe, capitale Naplouze, comprenant la vieille ville de Jérusalem. C'est impossible.

D'autre part, comme l'Egypte ne veut pas qu'Abdallah annexe cette partie de la Palestine arabe à sa Transjordanie — jugeant qu'Abdallah, par la nature même du pays annexé, deviendrait trop puissant —

les Anglais, abandonnant plus ou moins Abdallah, ont essayé de réaliser par l'Irak la Grande Syrie. L'Egypte a dû jouer serré pour parler à la constitution d'un grand Etat arabe dans le Proche-Orient.

Chaque jour, davantage prisonnière de sa politique pan-arabe, l'Egypte demeure dans l'expectative, à la merci d'intrigues, de sousbautes de ce monde arabe qui commandera à la politique extérieure du Caire contre le gré même de ses dirigeants.

La voie que l'on ne veut pas suivre

TEL EST CET ISOLEMENT A RABE dans lequel le Wafd conduit et parfois malgré lui, la politique de l'Egypte. Il apparaît pourtant à tous les diplomates occidentaux, que l'Egypte est bien à un "carrefour" et qu'elle devrait prendre le grand tournant américano-occidental qui lui permettrait de réaliser le côté noble et grand des aspirations du Wafd au lieu de "s'ancreur" dans une politique anachronique.

Elle devrait rechercher, avec tous les grands pays, le dénominateur commun qui permettrait aux 2 milliards d'êtres humains de notre planète de ne pas s'entre-tuer dans un combat qui ne serait plus comparable à celui des invasions à propos desquelles on disait: là où les chevaux d'Attila ont passé, l'herbe ne repousse plus avant un siècle... mais relèverait de l'Apocalypse!

Mais, évidemment, il n'y a pas qu'en France qu'il se trouve en toutes questions "des raisons que la raison ne connaît pas" et ce n'est pas demain que l'Egypte considérera qu'il est de son intérêt de conclure une paix véritable avec l'Etat d'Israël, qui moins dangereux pour elle que pour tous les autres pays arabes, pourrait, au contraire, donner au Caire, une force politique considérable dans le Proche et Moyen-Orient.

G. T.

LE MONDE ARABE

de BEYROUTH à BAGHDAD

Tour d'Horizon

Beyrouth

LE DRAME LIBANO-SYRIEN

LA CRISE ECONOMICO-POLITIQUE, depuis des semaines latente entre Damas et Beyrouth, vient de se manifester sous un jour particulièrement sombre, puisque un...emoire qui prend l'allure d'un ultimatum, vient d'être envoyé au gouvernement libanais par celui de Syrie.

Au surplus, le Président Riad El Solh vient d'être l'objet d'un attentat manqué contre sa vie dont l'auteur est un membre du parti populiste syrien, aujourd'hui dissout. On ne sait quelle main dans les coulisses aurait mis l'auteur de l'attentat; mais s'il faut en croire le journal "Al Dajaz", considéré généralement comme le porte-parole du Président du Conseil, Damas ne serait pas étrangère à cet attentat.

Quoi qu'il en soit, c'est la teneur du mémorandum syrien, auquel le Liban est tenu de répondre dans un délai déterminé (20 Mars courant), qui compte. Damas demande à Beyrouth d'accepter l'union économique totale sous un contrôle ouvertement syrien, et au bénéfice de la Syrie — faute de quoi, elle devra consacrer la séparation douanière stricte entre les deux pays.

Faut-il s'attendre, les jours à venir, à des événements graves au Levant, ou bien la Ligue Arabe, ou encore l'Egypte, interviendra-t-elle pour apporter sa médiation?

MODIFICATION DU TARIF DOUANIER

LA FRANCE ACCORDE LE BENEFICE du tarif douanier minimum au Liban et à la Syrie.

Un décret paru au Journal Officiel du 7 février annonce que les produits originaires du Liban et de la Syrie bénéficient du tarif minimum des droits de douane à l'importation dans la métropole, dans les départements français d'outre-mer de la Guadeloupe, de la Guyane, de la Martinique et de la Réunion, et en Algérie.

LE LIBAN DEVIENDRAIT LE PREMIER CENTRE PETROLIER DU MOYEN-ORIENT

DANS LES MILIEUX ECONOMIQUES, on s'attend à la prochaine arrivée au Liban du président du Conseil d'Administration de la Tappine et de l'Aramco. Au cours de cette visite, la question de la construction d'une raffinerie à Zahran (près de Saïda), serait étudiée de concert, avec les services compétents libanais.

Les mêmes milieux font un rapprochement entre cette visite et le séjour que l'amiral Cunningham, Président du Conseil d'Administration de l'I.P.C., vient d'effectuer au Liban. On laisse entendre que l'ancien commandant de la flotte britannique en Méditerranée, aurait suggéré l'agrandissement de la raffinerie de Tripoli.

On annonce enfin, l'arrivée prochaine à Beyrouth, du directeur Général de la Compagnie Française des Pétroles, dont la visite serait en relation avec le projet de construction d'une nouvelle raffinerie près de Chikita, au sud de Tripoli.

Dans les milieux économiques, on souligne que la réalisation de ces divers projets — américain, britannique et français — ne manqueraient pas de transformer le Liban en premier centre pétrolier du Moyen-Orient.

LES DOLEANCES DES EMIGRES LIBANAIS

POUR ARRIVER A UNE ENTENTE avec les émigrés de l'Amérique Latine, M. Philippe Takla, ministre des Affaires étrangères, a quitté Beyrouth, il y a quelques jours, à destination du Brésil, en visite privée. Cependant "Kol Chay" croit savoir que M. Takla a été officiellement invité à visiter également l'Argentine et qu'il se propose d'effectuer une tournée dans les républiques de l'Amérique Latine, afin d'étudier de près les doléances des émigrés, notamment la question d'aide économique des émigrés à leur patrie d'origine.

CHOMAGE

SELON LES STATISTIQUES du ministère de l'Economie Nationale, le nombre des chômeurs au Liban atteindrait actuellement près de trente mille.

L'accroissement du chômage enregistré depuis trois ans, est dû principalement aux facteurs suivants:

- 1) Licenciement des employés civils des armées françaises.
- 2) Afflux de réfugiés palestiniens.
- 3) Aggravation de la crise économique.

TROIS MILLE PELERINS VISITERAIENT LE LIBAN

TROIS MILLE PELERINS DE l'Année Sainte envisageraient de visiter le Liban, annonce une communication de la légation du Liban près du Saint-Siège.

Une commission spéciale sera constituée pour accueillir les pèlerins et organiser leur séjour au Liban.

Damas

LE REGIME RESTE INSTABLE QUOI QU'ON EN DISE. Le Régime est encore loin d'être stabilisé. L'opposition multiple les difficultés autour des projets économiques du Cabinet dans l'intention bien évidente de l'obliger à la démission.

Les grands projets économiques du gouvernement Azm occupent en ce moment l'attention de l'opinion publique et de la presse. Les uns y voient des moyens de propagande personnelle "par trop tapageuse", comme l'écrit "Al Sour El Djedid", organe du ministre de la justice, M.

Baghdad

L'IRAK FAIT APPEL AUX U.S.A. POUR EXPLOITER SES RICHESSES NATURELLES

LA CRISE ECONOMIQUE CONTRAINT le gouvernement irakien, afin de faire face au problème ardu de trouver des capitaux suffisants pour développer ses ressources, considérées par certains milieux, comme les plus abondantes du monde arabe orientale, à recourir à la Banque Internationale de Reconstruction et de Développement; mais celle-ci a posé des conditions "rigoureuses". A part les garanties habituelles, la Banque a déclaré: "qu'elle ne compte investir des capitaux que dans les projets où le gouvernement irakien assume une grande, sinon, la plus grande responsabilité financière".

L'Irak a expressément besoin d'augmenter sa réserve en dollars pour augmenter sa production de dattes, et par suite, sa vente. Si donc, l'Irak obtient le prêt de 8 millions de dollars, à 8 %, on pourra

retirer de la vente de ses dattes, de 12 à 22 millions de dollars et transformer un pays appauvri en un Etat prospère, en poursuivant les projets de contrôle des eaux de Wadi Sar. Toujours dans le but de protéger sa réserve de dollars, le ministre des Finances d'Irak, Aly Muntaz bey, a décidé de réduire à l'extrême les importations des produits de luxe et de demi-luxe.

Les milieux autorisés du département d'Etat, ont retenu avec attention les déclarations du ministre irakien, selon lesquelles l'Irak demande aide aux Etats-Unis.

Une source autorisée du département d'Etat a déclaré que la nouvelle ligne de conduite qui pourrait être adoptée à l'égard des pays arabes, c'est de les voir d'abord à l'œuvre.

Si les initiatives sont pleines de promesses et de bonne volonté, il n'y a pas de doute que la part du gouvernement américain sera importante.

Le ministre irakien avait soulevé le cas de l'Iran. Mais l'Iran a son plan de 7 ans, qu'il espère réaliser en grande partie avec ses propres fonds. Le restant sera fourni soit par l'Export-Import Bank, soit par les Etats-Unis. Il n'en demeure pas moins que le premier pas a été déjà accompli par l'Iran lui-même.

NOURY EL SAID PROUVOIE UNE CRISE PARLEMENTAIRE

LE GENERAL NOURY EL SAIPACHA a tenu à préciser à Bagdad les grandes lignes de la politique, qu'il préconise pour la défense commune de l'Orient arabe: politique de défense contre le communisme et le sionisme. A ce propos, il a relevé la précarité de la position syrienne, face aux intentions agressives de l'Etat d'Israël. Ainsi, par ce subterfuge, le grand agresseur politique irakien maintient-il intact son idéal d'union Syro-Irakienne. Mais, il semble que l'opposition parlementaire n'est pas de cet avis, et pour montrer sa désapprobation, les 35 députés opposants, ont présenté leur démission. Le gouvernement n'a pas voulu prendre position entre les deux extrêmes afin de servir d'arbitre et ramener l'opposition au parlement. Si celle-ci maintenait sa décision, on serait contraint de dissoudre la Chambre.

Amman

LA DELEGATION JORDANIENNE PRES LA LIGUE ARABE

LA DELEGATION JORDANIENNE près la Ligue Arabe se composera de Fouzi Molkî pacha, ministre de la défense, Sulaiman pacha Bukhar, ministre des Finances, et Ba'va-Eddine Toikane, ministre de Jordanie en Egypte.

MOURAKEB

ASSOCIATION EGYPTO-EUROPE

On nous communique: S.E. le Dr. Hassan Nachat pacha a bien voulu, dans l'intérêt général, convier à son domicile à Guizah, le Dr. Mohamed Sadek Fahmy bey, ancien conseiller à la Cour de Cassation et président de l'Association Egypte-Europe ainsi que quelques personnalités parmi les membres de l'Association qui ont tenu l'Assemblée Générale du 4 mars courant.

S.E. Nachat pacha, en des termes émus, invita l'assistance à oublier le passé et les différends qui ont surgi entre parties et n'avoir comme objectif que l'intérêt national.

Après un échange de vues qui d'ailleurs, ne différaient point, les deux parties ont pris à cœur de travailler la main dans la main pour le relèvement de cette Association, chère à tous.

Avant de quitter Nachat pacha, S.E. Sadek bey Fahmy, président de l'Association, a tenu à lui adresser en son nom et au nom de tous les membres, leurs plus vifs remerciements pour avoir bien voulu intervenir aux fins de dissiper tout malentendu et donner ainsi à l'Association, l'occasion de se relever et de reprendre ses activités d'antan.

En se retirant, Sadek bey Fahmy a adressé des vœux à Notre Auguste et Bien-Aimé Souverain, Sa Majesté Farouk Ier Roi d'Egypte.

LE CAIRE EST-IL UNE BELLE VILLE ?

Que de fois, avons-nous entendu parler du Caire, comme d'une des plus belles capitales du monde? Je ne voudrais pas être pris pour un détracteur systématique, d'autant plus que je suis amoureux de ce pays. Mais, vraiment, si l'on se place du point de vue de l'esthétique, il est impossible de convenir que Le Caire puisse offrir quelque beauté.

La raison en est bien simple et a été exprimée, récemment, par un de nos meilleurs journalistes, M. Ahmed El Saoui: "Il n'y a pas au Caire, et il n'y a jamais eu, la moindre politique d'urbanisme". Il n'y a pas longtemps, dit notre confrère, on a vu ouvrir une artère magnifique: la rue Farouk Ier. Qu'y voit-on, tout ou long? — Des terrains vagues et chaotiques transmis en dépotoirs, des maisons dégingolées où des immeubles modernes servent d'appui à des masures lépreuses et croulantes...

On va mettre en chantier — si je puis m'exprimer ainsi — trois grandes places: les "midans" Abd el Bab el Hadid et Khédivé Ismaïl. Ce serait l'occasion de bâtir trois beaux ensembles architecturaux, dotés de beaux monuments.

Les administrations compétentes y songent-elles? Il y a bien des chances que non. Parler d'urbanisme à un tantum qui laisse s'effondrer trottoirs et chaussées, c'est, comme disait le proverbe latin, jeter des perles... (voyez les pages rouges du Petit Larousse).

En fait de monuments, il n'y a pas de villes qui en soient plus dépourvues, à moins qu'on qualifie ainsi l'homme — en — redingote du rond-point ex-Suarez et ce pauvre complet — veston en bronze devant le pont de l'Evacuation. Vraiment, les deux grands patriotes dont il était juste de commémorer le souvenir méritaient mieux. Parait-il, nous serions menacés d'autres "monuments" de la même esthétique.

Et dire, que, pour nos grandes places, nous avons des œuvres monumentales qui dominent l'art de la statuaire de tous les temps! Sur la route de Saqqarah gisent deux colosses qui devraient accueillir les touristes qui débarquent en gare du Caire.

Au beau milieu de la place du Khédivé Ismaïl, ne pourrait-on pas dresser cet obélisque incomparable qui se désagrège lentement dans les champs de Matarieh? La hauteur totale de ce monument est de 23 m. 50, dont deux mètres sont en contrebas du sol et 2 m. 75, formant piédestal, sont enfoncés sous terre, rongés par les eaux d'infiltration...

Certains quartiers historiques qui recèlent de purs joyaux de l'art arabe pourraient aussi être mis en valeur. Du moins, devrait-on en assurer la propreté, la conservation et les rendre accessibles.

On parle de propagande touristique: une intelligente politique d'urbanisme en serait une des plus efficaces.

Mais, qui peut recueillir ces suggestions? — Alors, autant en emporter le vent... LE HURON.

CHRONIQUE DE LA LIGUE ARABE

Amertumes et déboires

par Mohamed El Tabéi

Du courageux et hardi publiciste qui ne craint pas d'asséner les quatre vérités sur ceux qui s'obstinent, dans une politique de mirages, à récolter nazardes et déceptions, nous reproduisons ce vigoureux pamphlet:

Sur cette base — assurant l'intérêt primordial de son royaume, le son trône et des hachémites — le roi Abdallah adhéra à la Ligue arabe.

L'Egypte seule est entrée en lice autrement que pour réaliser un intérêt matériel ou une expansion géographique. Elle ne cherchait aucun profit. Grâce à Dieu, elle est riche, alors que nos alliés étaient plutôt pauvres.

Il n'y a que l'Egypte qui soit entrée dans cette Ligue arabe pour réaliser un idéal tel que celui de la fraternité arabe, l'unité arabe, les secours aux réfugiés, l'aide à la Palestine.

Comme l'Egypte est le leader, sa part des frais a été la part du lion. Lorsqu'il a fallu payer le prix du sang, la part de l'Egypte était aussi la première.

Lorsque Israël concentra son offensive contre les forces égyptiennes, notre part fut la plus onéreuse, Israël s'était assuré le silence et l'inertie des armées de l'Irak et de la Jordanie.

Pourquoi cette "traîtrise" ne

ble — que d'un jour à l'autre nous puissions nous réveiller pour voir l'armée irakienne dans les rues de Damas.

Que reste-t-il donc de la Ligue arabe? Le Yémen ou l'Arabie Séoudite qui a participé à la guerre de Palestine avec 500 soldats après avoir refusé de menacer la politique américaine en supprimant les concessions de pétrole? Que reste-t-il?

Peut-être les réfugiés de Palestine. Or, la majorité d'entre eux dit que l'Egypte est la source de leur malheur. Sans l'enthousiasme de l'Egypte pour libérer la Palestine, on n'aurait pas eu de guerre et ces Palestiniens arabes seraient restés chez eux en sécurité.

Ces propos ont été tenus. Nous les avons entendus. Nous avons reçu dans ce sens, plusieurs messages.

Le résultat? Rien. Même pas un merci, même pas un signe de gratitude.



MOHAMED EL TABEÏ

• TYPO
• ELECTRO-RELIEF
• IMPRESSION
TAILLE DOUCE

CARTES de VISITE
Impression de Luxe

M. B. WEINSTEIN
TEL: THE STAR PIG. & STY. CO.
42896 28, CHERIF PACHA, CAIRO

HOTEL LEROY
5, Rue Talaat Harb Pacha
Alexandrie
R.C.A. No. 27182

Le plus récent
et le plus bel Hôtel
Français d'Alexandrie

Appartements et chambres
avec salles de bains privées

Téléphones avec l'extérieur
dans toutes les chambres

**CUISINE FRANÇAISE
REPUTÉE**
Salons, Bar Américain etc.
Meubles dernier cri

PRIX MODERE
Tél. 23090 (6 lignes)
Adr. Télégr.: HOTEL LEROY

A TOUTE OCCASION

Vous trouverez toujours
les meilleurs vins des
crus du Piémont...

A LA
Société
CARMEL ORIENTAL
19, Rue Abd el Khalak
Seraït Pacha
LE CAIRE
Tél. 53784 — R.C.C. 20510

Grand assortiment de
Jaquettes fresco
tous coloris
P.T. 275
CHEZ
AMMAR
(PASSAGE COMMERCIAL)



Un bal masqué a eu lieu ces jours derniers au C.J.J. de Port-Saïd. La salle des fêtes a été décorée avec goût par M. W. Ziegelbaum et son assistant Harry. Voici la photo d'un groupe. Parmi la nombreuse assistance on remarquait: MM. et Mmes Sosino, Fahmy, Arié, Knopp, Soussan Gourevitch, Baroukh, Eskinazi etc. Parmi les hôtes on notait: M. Joseph Attalla, M. et Mme. Nahas, Mme et Mlle De Picciotto, etc.